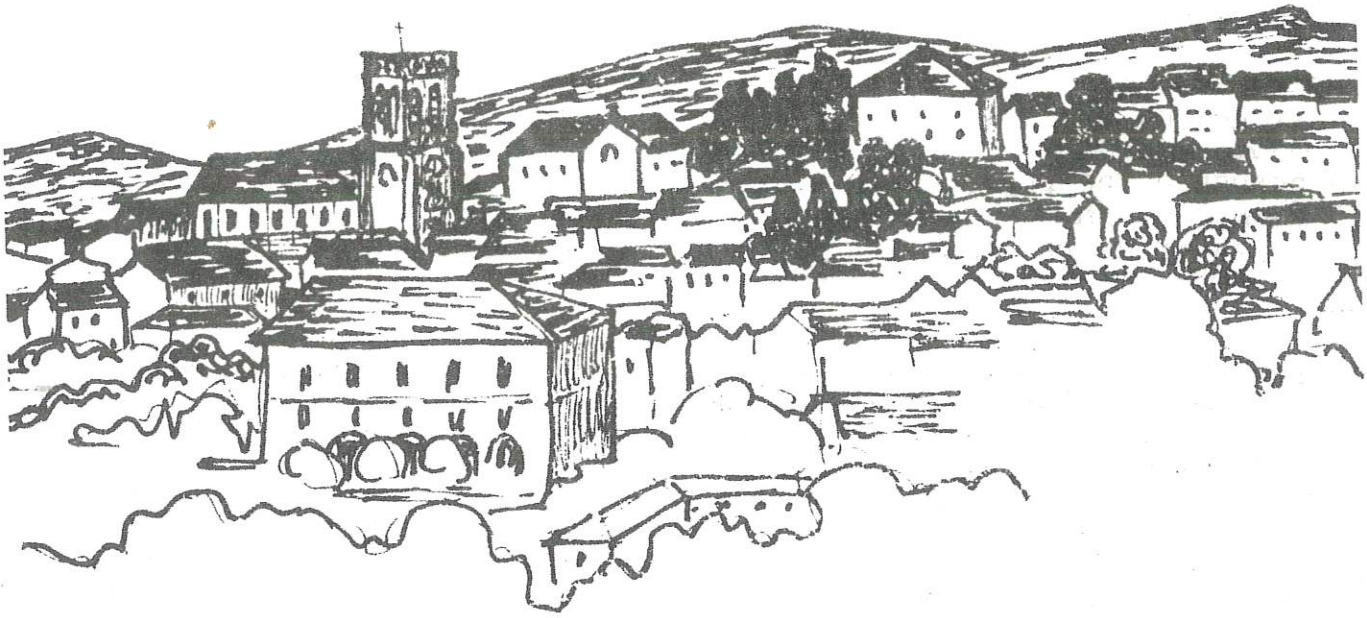
PANISSIÈRES

LOIRE

BULLETIN MUNICIPAL



NOEL

1989

N° 21

LE MOT DU MAIRE

Que ce premier message 1990 soit pour vous un bouquet de voeux, de projets, de réalisations et d'amitiés.

Il y a encore beaucoup à faire dans tous les domaines. Certains dossiers ont avancé lentement tant ils étaient compliqués. D'autres se mijotent quelque temps avant de sortir "à la cime des grands places" comme dans la chanson du Mai !...

Déjà on peut préciser :

- EXTENSION DE LA MAISON DE RETRAITE, démarrage en janvier.
- ASSAINISSEMENT DU ROULE, démarrage de suite.
- RÉFECTION DU STADE, dès la fin de la saison foot.
- NOUVELLE STATION D'ÉPURATION, nous attendons les subventions, peut-être cet été.
- ZONE INDUSTRIELLE DU PONT-ROCHAND, nouvelle voirie, déplacement de la ligne électrique, déplacement de la colonne d'eau, abattage du bois au cours de l'hiver.
- PLACE DES TERREAUX, poursuite de l'étude avec traçage : travaux en fin de printemps.
- COLLÈGE, beaucoup de retard dans l'avant-projet des architectes: nous attendons incessamment le lancement de l'appel d'offres.
- CAMPING, aménagement cet hiver.
- EXTENSION DU CIMETIÈRE, lancement de l'enquête dès que les plans des services de l'Equipement seront arrivés.
- RECHERCHE DE CRÉATION DE PARKING DANS LE CENTRE, une opération d'urbanisme engagée,
- PRÉPARATION DE LA "MAISON DE LA CRAVATE" À LA FERME SEIGNE, mise au point d'un programme et définition du plan.

Mais que tous ces axes de l'investissement ne cachent pas le travail de toute l'équipe municipale avec les employés communaux pour :

. l'entretien courant de la voirie et des bâtiments communaux,
. la participation intercommunale de plus en plus importante en liaison avec le SICMMAT et les communes voisines,
. le partage avec le bureau d'Aide Sociale des soucis de beaucoup d'entre nous,
. le soutien au maintien courageux et remarquable des activités diverses grâce aux responsables des associations. Ils sont la fierté des panissiérois et la plus belle représentation de leur volonté pour que la vie chez nous soit agréable, du Comité des Fêtes au Club des Anciens sans oublier tous les autres, sportifs ou non.

Nous n'avons pas toujours l'occasion de remercier pour ce que chacun apporte à sa manière à notre commune.

Alors aujourd'hui, en ce début d'année, prenez un merci vrai de vrai et cela nous fait chaud au coeur de pouvoir vous le donner.

BONNE SANTE et BONNE ANNEE A TOUS.

Mille amitiés et mille vœux

Monsieur le Maire de Codognan
et les membres de son Conseil Municipal
vous présentent leurs Meilleurs Vœux
et leurs souhaits
de bonne et heureuse année

Codognan se souvient
des Panissiérois !..

Session légale d'août

Séance du 4 août 1850.

L'an mil huit cent cinquante et le 4 août à huit heures du matin. Le conseil municipal de Panissières, conformément à la circulaire de Mr. le Préfet en date du 16 juillet dernier, et à la convocation de Mr. le Maire faite le 1er. du mois courant, s'est réuni en session légale

Sous la présidence de Mr. Méjiat, Maire, étaient présents :

Mrs. Fraget jean Pierre, Bouchon, Terraillon, Décultieux, Imbert, Déculteux, Jn. antoine, Delay, Durand, Chirat, Milly, Lore et Bonnassieux.

Absents : Blanchard, Denis, Martin Jn. Martin jean, Coussillon et Ligot.

Il a été, conformément à la loi sur l'organisation municipale, procédé à l'élection d'un secrétaire, pris dans le sein du conseil, Mr. Fraget Jn. Pierre a été désigné à la majorité des suffrages ; pour remplir ses fonctions ; il a accepté, et la séance a été ouverte :

Mr. le Président propose au conseil de faire la demande d'une brigade de gendarmerie à pied, pour la commune de Panissières, et d'étayer la demande des considérations suivantes :

« La commune de Panissières, d'une population de plus de 4.000 âmes, est, sous le rapport du développement de son industrie, de la richesse de son sol, de tous les avantages que lui donne la route qui la traverse, de la renommée de ses foires et de ses marchés, un des points de centralisation des plus importants du département, sur lequel doit s'arrêter l'œil vigilant de l'autorité.

« La police rurale, la sécurité publique, la morale, la politique sont des motifs d'une assez haute importance pour qu'on soit forcé d'admettre qu'une brigade de gendarmerie est d'une indispensable nécessité dans cette commune. L'limitrophe du département et éloignée de plus de 14 kilomètre de son chef lieu de canton ; et dans laquelle de tous temps, les autorités locales ont été dans l'impossibilité absolue de

faire exécuter les règlements de police et de maintenir l'ordre et la tranquillité au milieu de la foule des étrangers, des gens des communes voisines, réunis chaque semaine pour leurs plaisirs ou pour leurs transactions commerciales »

« Par ces considérations, le conseil municipal décide qu'une demande de brigade de gendarmerie à pied dans notre commune, sera, par les soins de Mr. le maire, adressée au conseil général de la Loire et aux autres autorités compétentes »

Mr. le Maire, invite ensuite les conseillers à nommer un remplacement de Pierre Varillon, décédé, un membre du conseil pour faire partie de la commission chargée de la construction de la nouvelle église.

Mr. Décultieux Jean Baptiste ayant obtenu la majorité des suffrages et ayant accepté, a été nommé pour faire partie de cette commission.

Les matières soumises à délibération étant épuisées, la séance a été close et les membres ont signé :

Ribeyre ainé Décultieux

Décultieux Durand Progt de la Gendarmerie

Loire

Son chor fils

Rouilly Varillon

Durand.

TRAVAUX NEUFS VOIRIE

TRAVAUX 1989

Le programme concernant les **rues de l'Odinot, Professeur Guerpillon, Denis Boulanger, le parking Résidence Personnes Agées** et la **cour de la Perception** a été terminé le 15 décembre 1989. Ces travaux étaient prévus pour un montant global de **704 128 F TTC.** En raison de **travaux supplémentaires,** un **avenant de 35 936 F TTC** a été passé avec l'entreprise COLAS.

Ces 3 rues ont été décaissées. Des caniveaux, bordures de trottoirs, grilles pour eaux pluviales ont été posés. Un renforcement de la couche de fondation a été exécuté, ainsi qu'un tapis d'enrobé dense dosé à 150 kg/m2.

Le carrefour de la rue de l'Odinot a été **nettement amélioré** (adoucissement du profil en long et visibilité meilleure).

Rues professeur Guerpillon et Denis Boulanger, à l'occasion de ces travaux, les colonnes d'eau potable ont été changées et les branchements des particuliers remis à neuf par le Syndicat des Eaux. Les Télécom ont enterré leurs lignes et fait disparaître quelques poteaux.

L'éclairage public a fait lui aussi l'objet de modifications et d'améliorations.

Le chemin du Pont Rochand (récemment inclus dans le domaine public) : après élargissement, pose de canalisations et regards à grilles pour l'eau pluviale, par les services techniques, a été enrobé par la Société COLAS.

Les services techniques ont terminé le remblaiement, l'empierrage et la pose des tuyaux du **chemin rural allant du Roule au chemin de la Molière.**

TRAVAUX 1990

Le chemin rural de chez Thévenon sera exécuté par les services techniques municipaux (curage fossés, empierrage et goudronnage sommaire).

Le chemin de Saint-Loup à la Chana sera amélioré rapidement (arrachage d'arbres, déplacement ligne P. T. T., curage fossés, pose de tuyaux, drainage et empierrage). Ces travaux ont été remis du fait de problèmes d'acquisition de terrains.

Passage du Roule à enrober après réglage et empierrage.

Le chemin du Roule (carrefour RD 60 à limite avec SALVIZINET) recevra un **tapis d'enrobé dense** après le passage du réseau d'égouts. **Le chemin du Clair** (de la vieille route au chemin de Gampaloup) ainsi que **le chemin de Viallon des Bois** jusqu'à la ferme DUMILLIER seront **revêtus d'un tapis d'enrobé dense.**

Le carrefour (rue de l'Industrie et de la rue du Forez) est **à l'étude.**

La place du Peuple, objet de beaucoup de discussions, est **aussi en projet.** Une solution satisfaisante pour tous sera trouvée, à n'en pas douter.

COPIE DE LA PÉTITION CONTRE LE PROJET DE L'IMPLANTATION D'UN TERRAIN DE SPORT, ROUTE DE FEURS

Panissières, le 21 juillet 1947

"Les soussignés, fermiers ou propriétaires exploitants agricoles à Panissières (Loire), émus par le projet d'expropriation pour la création d'un terrain de sports, d'une magnifique terre à blé, de la superficie de deux hectares cinquante ares, dépendant de l'exploitation agricole de leur compatriote Antoine SAIGNE.

Considérant :

1° - Que ce domaine agricole appartenant à NIVESSE, de la superficie de vingt hectares, exploité par Antoine SAIGNE et son père, depuis près de cinquante ans, dans les meilleures conditions, en font un domaine de qualité.

2° - Que ce domaine a déjà été amoindri par la cession, pour cause d'utilité publique d'un vaste terrain, pour la construction abandonnée, d'un chemin de fer d'intérêt local.

3° - Que ce terrain exproprié pouvant convenir à un terrain de sports n'a même pas encore reçu une destination.

4° - Que NIVESSE, pour sauvegarder l'exploitation agricole SAIGNE, a proposé aux autorités locales, la cession d'un autre terrain de cette exploitation, de valeur moindre, mais aussi bien placé, et à proximité immédiate de celui du projet actuel.

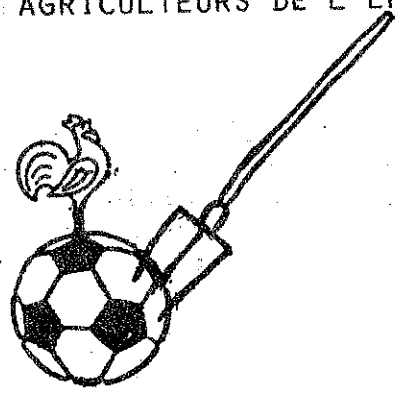
5° - Que d'autres terrains, situés à proximité de l'agglomération aussi bien placés, ne dépendant pas d'une exploitation agricole, auraient pu être retenus pour la création d'un terrain de sports.

6° - Que le projet d'expropriation ci-dessus, emmènerait la disparition d'une exploitation considérée comme l'une des meilleure de Panissières, SAIGNE, fermier exploitant et NIVESSE, propriétaire ne pouvant que s'en désintéresser, terrains éloignés, accidentés, bâtiments trop importants à entretenir pour une ferme désormais sacrifiée.

7° - Que SAIGNE a toujours rendu les plus grands services à la population de l'agglomération de Panissières, et particulièrement en honorant les cartes de lait.

Protestent énergiquement contre un tel projet, se solidarisent avec leur compatriote exploitant SAIGNE, déclarant qu'ils alerteront leurs associations et organisations agricoles, dans le cadre départemental pour s'opposer dans l'intérêt général, et dans l'intérêt de l'agriculture, par tous les moyens en leur pouvoir, en prenant toutes les mesures nécessaires, contre un projet aussi fantaisiste, dans la grande détresse actuelle du Pays."

SUIVENT 117 SIGNATURES D'AGRICULTEURS DE L'ÉPOQUE.



CARTE APPROXIMATIVE DE LA COMMUNE, AVEC DÉLIMITATION EN 3 PARTIES POUR LE DÉNEIGEMENT DES HAMEAUX.

En examinant la carte, chacun doit situer son quartier et ainsi connaître la personne qui est désignée pour dégager son chemin.

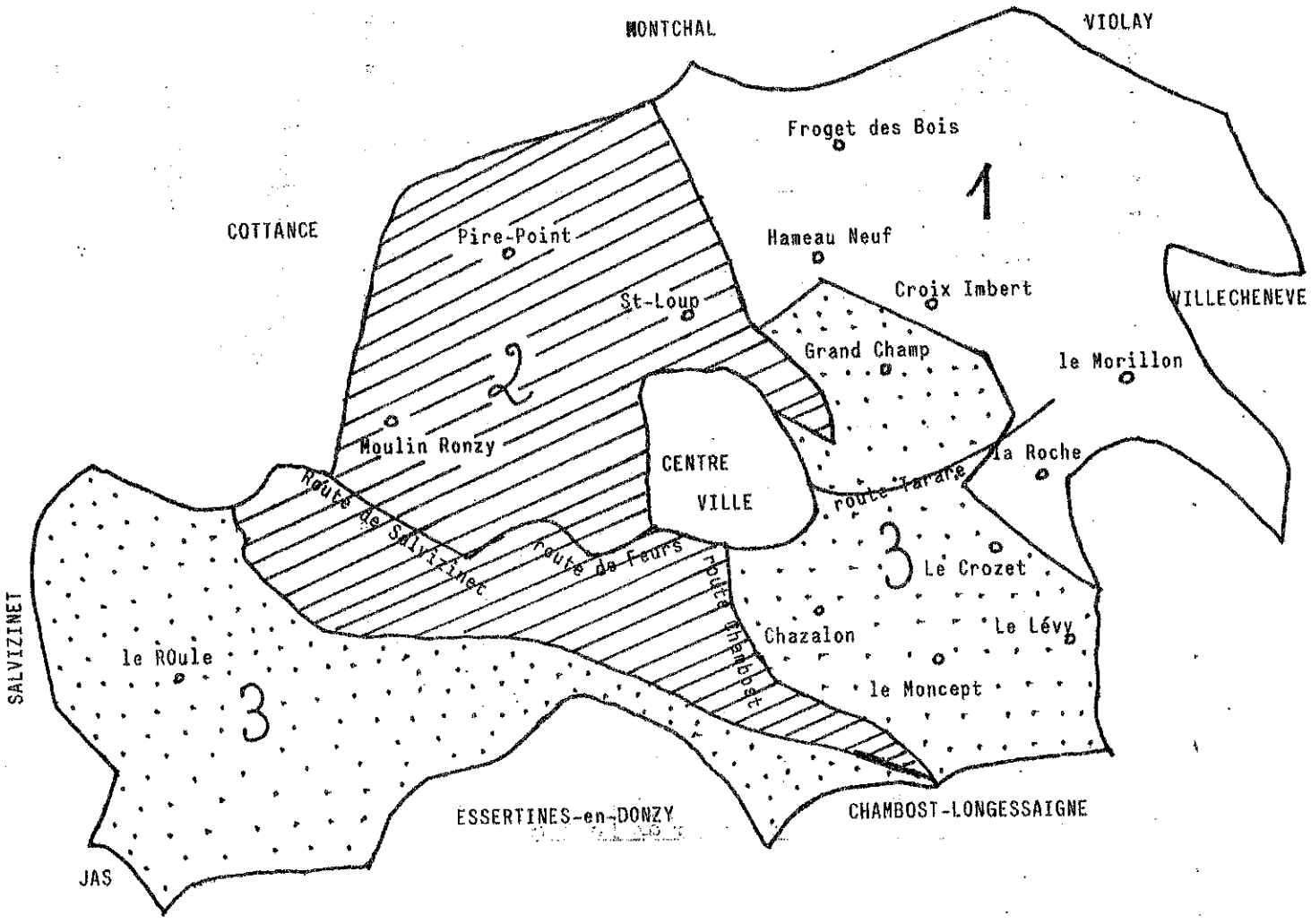
Le déneigement est un travail difficile par grosses tempêtes de neige et congères.

Tout le monde ne peut pas être dégagé en même temps. Que chacun soit compréhensif, et ne complique pas trop ce travail par des coups de téléphone non justifiés.

Par contre, on peut appeler directement l'agriculteur du secteur pour des cas urgents.

DENEIGEMENT DES HAMEAUX :

N° 1	DUPIN Marcel	tél. 77.28.65.60	
N° 2	DUCREUX Paul	77.28.64.07	
N° 3	DUCREUX Jean	77.28.71.96	



10

MAISON DE RETRAITE

COMMUNIQUÉ DE :

- MADAME LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA MAISON DE RETRAITE,
- MONSIEUR LE DIRECTEUR DE LA MAISON DE RETRAITE DE PANISSIÈRES,

INFORMATIONS PORTÉES À LA CONNAISSANCE DE LA POPULATION PANISSIÉROISE.

Comme chacun a pu le constater, depuis le début de l'année 1989 notamment, nous avons du souci avec certains pensionnaires. Ainsi, on peut voir de-ci de-là, certaines personnes se promener et parfois se "perdre" dans la commune.

Par ailleurs, de nombreux panissiérois nous apportent une aide appréciable soit en ramenant ces personnes un peu désorientées, soit en avertissant la Maison de Retraite qui envoie un de ses agents pour les récupérer.

Devant cette situation, trois positions administratives et légales se présentent au Directeur :

1e position : la personne désorientée est présentée au médecin qui s'occupe d'elle et dans ce cas, s'il n'y a pas de problème thérapeutique, le médecin joue pleinement son rôle en ne lui donnant pas de calmant trop puissant afin de ne pas désorienter davantage son patient. Cependant, aucune possibilité ne peut être envisagée pour retenir contre sa volonté une personne dans cet état. Aussi, elle sort autant de fois qu'elle le juge et nous sommes en permanence sur le qui-vive afin de la protéger le mieux possible (et souvent elle nous échappe, car je ne peux pas mettre un agent derrière chaque pensionnaire.) On ne peut pas l'attacher et on ne peut pas non plus l'enfermer dans sa chambre. L'établissement n'est pas structuré pour cela. C'est une maison de Retraite et non une prison.

2e position : l'état de la personne nécessite des soins médicaux. Dans ce cas le médecin de famille intervient et soigne cette personne. Si cela n'est pas suffisant, l'hospitalisation est prononcée. C'est en général ce qui se passe lorsqu'un pensionnaire en a besoin. Aussitôt le problème médical résolu, cette personne revient dans l'institution. Aucun établissement hospitalier ne garde un pensionnaire désorienté. Ce n'est pas une maladie.

3e position : la personne est désorientée, mais ses besoins en médicaments sont nuls. ALors dans ce cas le médecin n'intervient plus. Il appartient au Directeur de provoquer une intervention juridiquement légale, si l'état de la personne est dangereux pour elle-même. (par exemple, la personne fugue et met sa vie en péril ; elle se met au milieu de la route et veut arrêter les voitures.) Dans cette condition, seul le Maire de la Commune peut décider un placement d'office dans une institution spécialisée, je pense notamment au Centre Hospitalier Psychiatrique du Vinatier, dans le Rhône, puisque dans la Loire il n'existe pas de structure correspondante. Cependant, je pense sincèrement que ce n'est pas la meilleure solution et Madame le Maire de la Commune se refuse d'envisager une telle extrémité, ce que j'approuve totalement.

Les pensionnaires que nous avons ne sont pas dangereux pour autrui, mais plutôt pour eux-mêmes.

Aussi, je sollicite de la part de la population une attitude amicale et bienveillante, lorsque certains pensionnaires échappent à notre vigilance et se promènent dans Panissières en "oubliant" l'endroit où ils se trouvent.

...

Nous serons toujours disponibles pour aller chercher ces personnes sur simple appel téléphonique.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont la gentillesse de nous ramener ces personnes lorsque le besoin s'en fait sentir.

Mme VEILLON,
Présidente du Conseil d'Administration,
Maire de PANISSIERES,

M. CANY,
Directeur,

INTERVENTIONS
SAPEURS-POMPIERS

01.01.89 - 18.12.89

NOMBRE : 133 DONT DÉTAIL :

V. S. A. B. : 48, dont 2 en renfort : 1'un à VILLECHENEVE, 1'autre à ST-MARTIN-L.

Feux de broussailles : 5, dont 2 en renfort, 1'un à SALVIZINET, 1'autre à STE-CROIX-en-JAREZ pour lequel les relèves ont duré 5 jours (RIVE-de-GIER)

Feux d'habitation : 2

Feux de compteurs électriques : 2 (dus aux orages)

Feux de cheminée : 8

Feu de voiture : 1

Inondations : 5 (ruptures de canalisation ou pluies violentes)

Sorties pour guêpes : 51

Sortie sans intervention : un canular

Sorties diverses : 10 (divagation animaux domestiques, animeaux en péril, bouteilles d'ammoniaque renversées au super-marché COMOD, arbres sur la chaussée.)

NOMINATIONS À LA STE-BARBE

DUSSUD JEAN-MARC,	CHEF DE CORPS, NOMMÉ "LIEUTENANT".
GACON JEAN-PAUL,	NOMMÉ "ADJUDANT"
TRUCHET YVES,	NOMMÉ "CAPORAL"
CHARRASSIN MICHEL,	"CAPORAL"
GUYOT JEAN-JACQUES,	"CAPORAL"
LACAND MAURICE,	A REÇU LA MÉDAILLE D'ARGENT POUR 20 ANS DE SERVICE
VASSEL GEORGES,	A REÇU LA MÉDAILLE D'ARGENT POUR 20 ANS DE SERVICE
PAPA NICOLAS,	S'EST VU REMETTRE LE BREVET DE RÉANIMATION
MOLLON NOËL,	S'EST VU REMETTRE LE BREVET DE RÉANIMATION

TOUTES CES NOMINATIONS L'ONT ÉTÉ APRÈS DES STAGES DIFFÉRENTS SELON LES GRADES.

FLEURISSEMENT

RÉSULTATS COMMUNAUX 1989

CATÉGORIE A **MAISON AVEC JARDIN VISIBLE DE LA RUE**

PROST LOUIS — VACHER JOSEPH — DULONG RENÉ

CATÉGORIE B **DÉCOR FLORAL SUR VOIE PUBLIQUE**

GOUTTE YVONNE — CHAMBOST LOUIS — PONCET HENRI, QUENTIN JOSEPH

CATÉGORIE C **BALCON**

GAREL ANDRÉ — GIRAUD ÉLIE — BONNIER BERNARD

CATÉGORIE D **FENÊTRES FLEURIES**

FRANGEUL MARIE, LACAND DANIEL — BOCHARD DAVID — DELORME CLAUDIUS

CATÉGORIE E **IMMEUBLE COLLECTIF** (RÉSIDENCE LA GRANGE)

VALFORT JEAN — COUBLE HENRIETTE — CHOUZY ALAIN

ALOUIN ROGER — LACAND JOSEPH — GUILLOT RAYMOND

CATÉGORIE F **HÔTEL - COMMERCE**

FERRIER LOUIS — PAULET BERNARD

CATÉGORIE G **FERMES**

MICHEL JEAN-CLAUDE — GUYONNET LOUIS

PRIX DENISE MAILLAVIN : BONHOMME ROBERT

SUPER PRIX D'EXCELLENCE : MARNAT RENÉ — VELUIRE ALBERT

Les lauréats seront conviés à une petite "soirée projection" au cours de laquelle les prix leur seront remis.

PELE-MELE

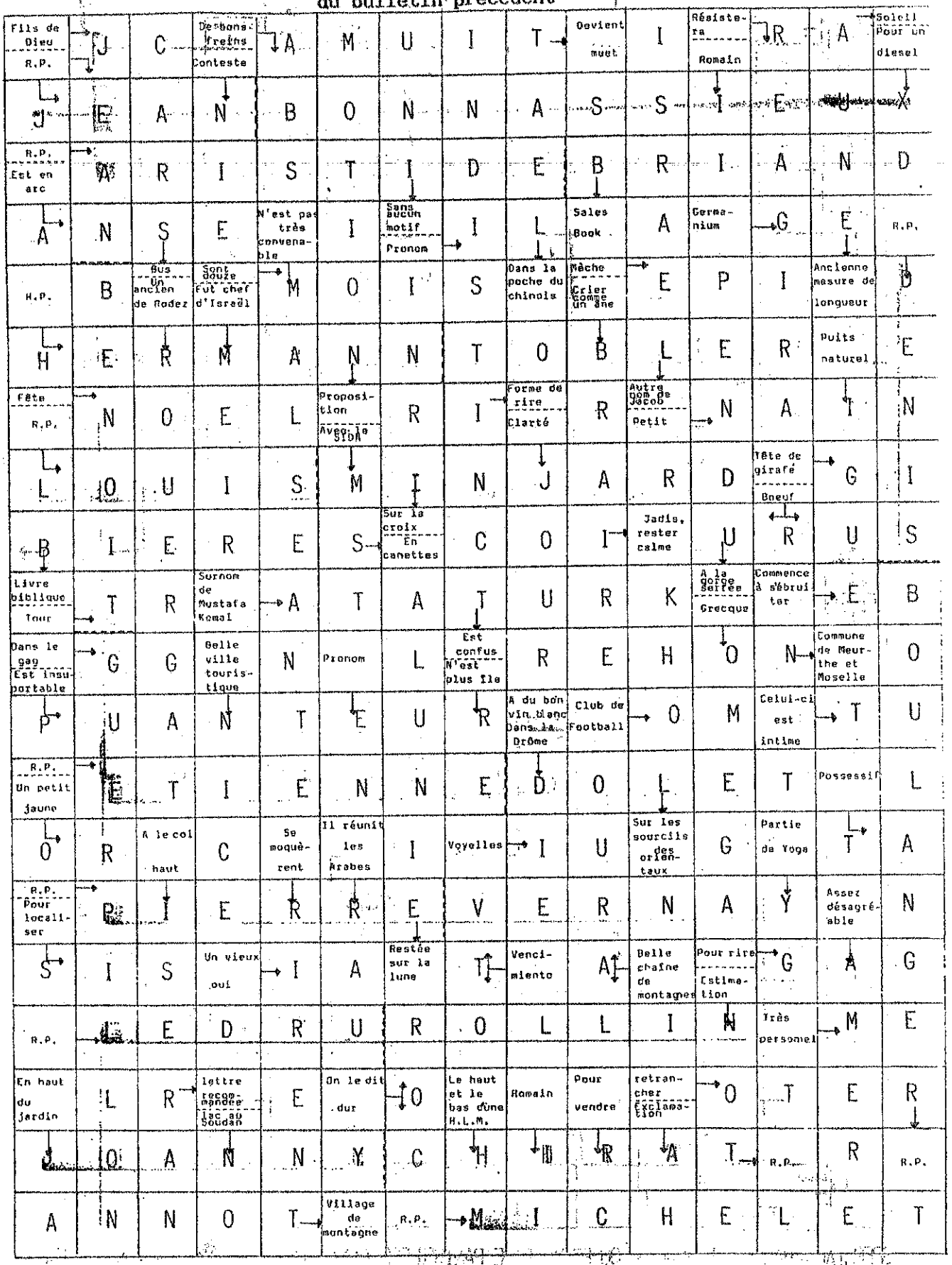
BIENVENUE AUX NOUVEAUX COMMERCES :

MME VERRIERE, CAFÉ "LA TAVERNE" RUE DE LA RÉPUBLIQUE
MLLE JOCELYNE MARTIN, ÉPICERIE RUE DE LA RÉPUBLIQUE (EX COFRADEL).
M. CLAUDE ROCHARD, LINGE DE MAISON PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

CARTES ÉLECTORALES
ELLES VONT ÊTRE INFORMATISÉES. POUR ÉVITER LE REPORT DE TROP D'ERREURS, BIEN VOULOIR VÉRIFIER LA VÔTRE ET NOUS SIGNALER TOUTE MODIFICATION À EFFECTUER (DATE NAISSANCE, ADRESSE...)

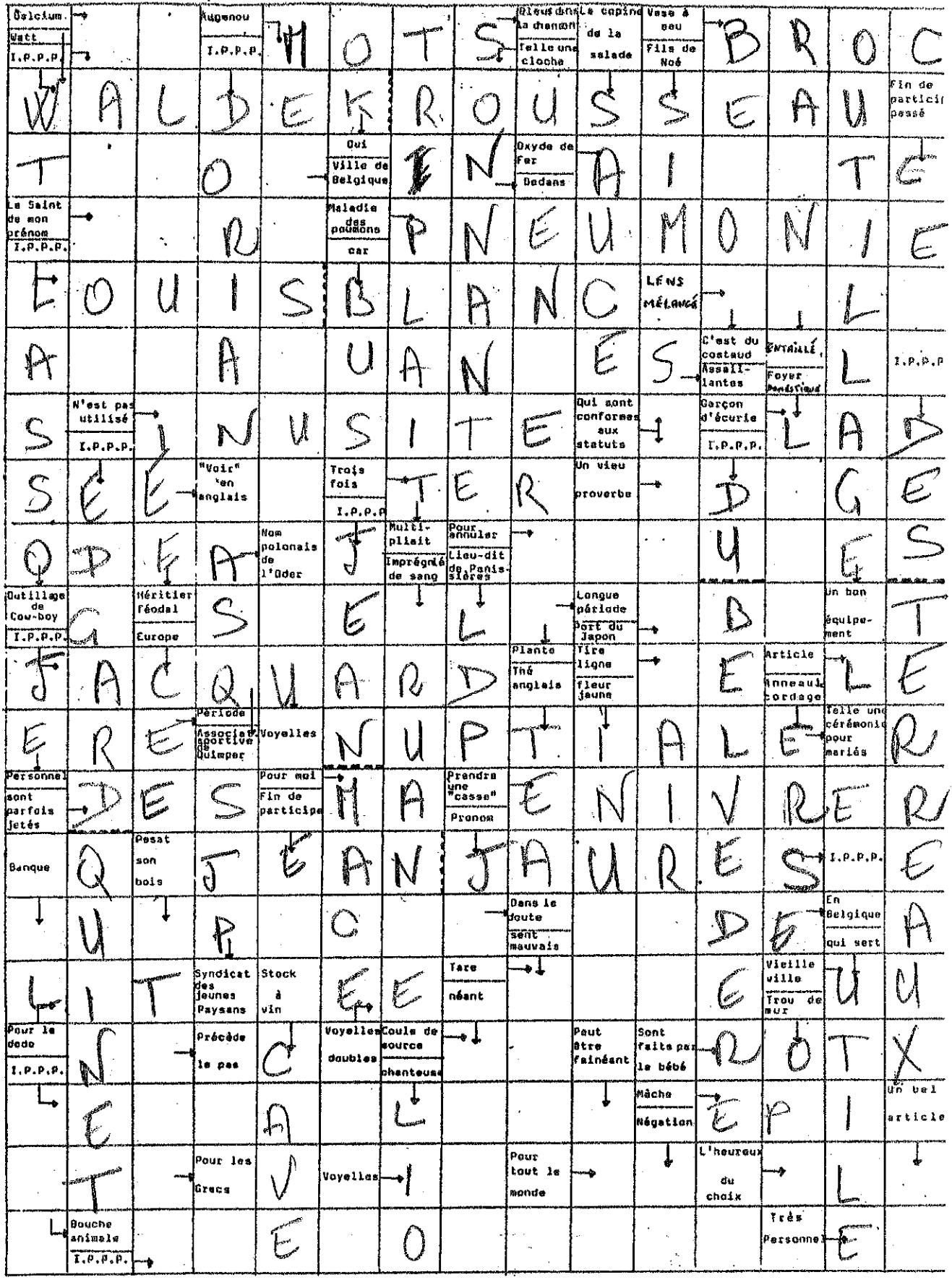
SOLUTION

du bulletin précédent



PHILIPPE IMBERT

LES MOTS FLECHES DE PHILIPPE IMBERT 14



SPECIAL IMPASSES, PASSAGES, OU PLACES DE PANISSIERES (DÉFINIS PAR L'ABRÉVIATION : I.P.P.P.)

solution au prochain numéro

EAUX MINERALES NATURELLES COUZAN

Source BRAULT

TRÈS GAZEUSE = TRÈS AGRÉABLE

LIMONADES & SODAS BRAULT

PUR SUCRE — GAZ NATUREL — INCOMPARABLE

LA FLANDRE

Compagnie d'Assurances incendie, accidents, vol, transports

Agent Général : **BALAY François**, 30, Rue de la Bourse, St-Etienne

Agence Régionale :

M. DELORME

75, Place de la Liberté, PANISSIÈRES

H. IMBERT

PATISSIER-CONFISEUR

Ses petits fours, Ses tartes, Ses fins chocolats

GLACE PORTATIVE : Conservation garantie 6 h.

QUENELLES TOUS LES JOURS

Boucherie VENET

Rue Victor Hugo

PANISSIÈRES

Viande de première qualité

Vins et Spiritueux

Grains et Engrais

Charbons et Eaux minérales

MARCEL MAGAT

Route de Tarare TÉL. 61

AUTOMOBILES

Equipement Electrique
Réparations d'accus

Réparations mécaniques
GARAGE

X. PÉRONNET, à Panissières TÉL. 35

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE

E. CARRAT

Travaux de bâtiments en tous genres

Vve FAURE

Rue de la République

EPICERIE-PRIMEURS

Produits de premier choix

CAFÉ -- CASSE-CROUTE

Chapellerie et Modes

Spécialité pour enfants

Maison BONNARD

35, Rue de la République

PANISSIÈRES

TRANSPORTS -- CHARBONS

Bières

MOSER et de la LOIRE

Eaux Minérales

Sources PAROT et MONTROND

Limonades et Sodas

J. DIRE

Rue J.-B. Guerpillon TÉL. 28

La Maison J. GRANJARD & Fils

PANISSIÈRES

vous offre aux MEILLEURES CONDITIONS

ses Toiles à draps,
ses Draps et Taies confectionnés,
ses Linges de table et de toilette,
ses Linges d'office et de cuisine,
tous ses Articles pour Trousseaux,

VITE, DONNEZ VOTRE RÉPONSE EN MAIRIE !

JOUONS... POUVEZ-VOUS DATER LES ANNONCES PUBLICITAIRES DE CETTE PAGE ET LE PROGRAMME DE L'AUTRE PAGE ?

SOUVENIRS... SOUVENIRS...

SALLE BEAUSÉJOUR

A 20 H. 30

QUELLES DATES ?

MADAME SANS-GÊNE

de Victorien SARDOU et Émile MOREAU

Interprêtée par les deux groupes artistiques locaux.

Madame Sans-Gêne, comédie en 1 prologue et 3 actes, dont l'héroïne est la Maréchale Lefebvre ancienne blanchisseuse. Celle-ci fait évader un officier autrichien Neipperg surpris par l'Empereur à la porte des appartements de Marie-Louise et qui, sur un faux soupçon va être fusillé. L'œuvre est spirituelle, habilement charpentée. Brillante reconstitution de la Cour Impériale, égayée par les boutades de la Maréchale, dite Mme Sans-Gêne.

DISTRIBUTION

NAPOLÉON	MM.	P. SEGAUD
Maréchal LEFEBVRE		R. MOURDON
FOUCHÉ		R. PEYRARD
De NEIPPERG		A. PIQUET
DESPRÉAUX		F. MARTIN
RISSOUT / SAVARY		BARRY
VABONTRAIN / CANOUVILLE / UN AIDE DE CAMP		J. PATARD
DUROC / SAINT-MARSAN		P. VIAL
DE LAURISTON		Fr. VERNAY
VINAIGRE / JASMIN / CONSTANT		A. VIAL
COP		J. DUCREUX
LEROY / MORTEMART		J. PILON
Chevalier CORSO		Jean DIRE
UN VOISIN / DE BRIGODE		A. LOIRE
JOLICŒUR / JUNOT		J. PITOT
ROUSTAN		Jacques DIRE
MATHURIN / UN VALET		R. FLACHARD

PRÉSENTATION

Prologue - L'action se passe à Paris le 10 Août 1792 dans la boutique de blanchisseuse tenue par Catherine Hubscher dite Mme Sans-Gêne. Atmosphère enfièvrée. La révolution bat son plein.

1er Acte - Septembre 1811 - Au château de Compiègne, réception dans le salon de la Maréchale Lefebvre. Vive altercation entre Sans-Gêne et les sœurs de l'Empereur.

2me Acte - Le Cabinet de l'Empereur le même soir. Sérieuse explication entre l'Empereur et Sans-Gêne. Arrestation de Neipperg.

3me Acte - Le cabinet de l'Empereur. Dans la nuit, préparatif de l'exécution de Neipperg. Complot de Sans-Gêne et Fouché dont la réussite satisfait même l'Empereur.

Prix des Places :

Premières, 150 fr. - Secondes, 100 fr.

Location 20 fr. ouverte à partir du Lundi 20 Juillet chez M. Charles LABBÉ ou Allo 73.

DISTRIBUTION

SANS-GÊNE	MMlles	G. MONTABERT
CAROLINE		J. IMBERT
ÉLISA		D. CHABRY
Mme DE BULOW		M. GILBERT
TOINON		PITOT
JULIE / Mme DE BRIGNOLLES		P. PERRIER
LA ROUSSOTTE / Mme D'ALDOBRANDINI		G. FLACHARD
Mme DE VINTIMILLE		DORY
Mme DE ROVIGO		M. VENET
Mme DE CANISY		LOZANO
UNE VOISINE / Mme DE TALHOUET		P. PÉRONNET
DAME DE LA COUR		P. FORGET
Mme DE MORTEMART		JACQUEMOT

IMPORTANTE FIGURATION

16

ETAT CIVIL 2E SEMESTRE 1989

NAISSANCES

1. DUCREUX Sarah
2. PRALAS Julien
3. BRILOT Pamela
4. VIGNON Florent
5. GRANET Anaïs
6. VALEZY Yoann
7. GAREL Jimmy
8. CHAISE William
9. TARDY Céline
10. CHAZOT Alexis
11. DUMILLIER Marina

MARIAGES

1. BRUYERE Jérôme
   et MIOCHE Colette

2. PRALAS Roland
   PRAILE Martine

3. BAILLY Jean-Luc
   PROST Evelyne

4. BLOY Michel
   VIALLON Elisabeth

5. PERRASSE Eric
   GUILLOT Florence

6. MICHON Philippe
   VENET Isabelle

7. DUSSOYER Jean Yves
   FOUILLAT Annie

8. LAMOTHE Gilles
   GERBOUD Nathalie

9. MAILLAVIN Noël
   MONIER Line

DÉCÈS

1. DAROT Antoinette Renée Vve TROTTET
   8, rue Paul Bert
2. JEANMAY Augustine Vve ODIN
   10, rue de l'Industrie
3. BRANDON Marie Vve GUILLOT
   10, rue Emile Zola
4. FOURRE Mauricette ép. BRUNIER
   17, rue Aristide Briand
5. BRINJEAN Georges
   bd Bonnassieux
6. MAGNIN SImone
   19, rue Louis Minjard
7. ROCHARD Claude
   26, rue Gambetta
8. BONNET Jean Pierre
   "chez Bessolles"
9. VIALLON Paul
   6, place Jean-Jaurès
10. de ROBERT HAUTEQUERE Claudia Vve VERINE
    29, rue de la République
11. MAGAT Justine Vve GROS
    Maison de Retraite
12. FOREST Périne ép. MARTINON
    19, place de la Liberté
13. NOYEL Claudine Vve MARTIN
    Maison de Retraite
14. VENET Stéphane
    Maison de Retraite
15. DUMAS Jean Marie
    16, rue de l'Egalité
16. SAPEY Régine
    10, rue Jean Macé
17. DUSSUD Joseph Emile
    Résidence Arce-en-Ciel
18. DUPERRAY Marcel
    38, rue Aristide Briand
19. PERONNET Etienne
    11, rue Victor Hugo
20. TAILLEUR Léonce ép. TOLA
    Hameau Neuf
21. CORTECCIA Rosa Dina ép. RONCADA
    le Morillon
22. POMMIER Jean Claude
    Maison de Retraite
23. JEANSON Antoine
    Maison de Retraite
24. COLAS Antoine
    Maison de Retraite
25. ROCHARD Franceline
    Maison de Retraite

RÉCAPITULATION	Naissances	Mariages	décès
1987	23	14	46
1988	39	16	37
1989	35	12	38

A VOS MARQUES. PRETS ? PARTEZ...

VOICI LE QUESTIONNAIRE REMIS AUX COUREURS ET ACCOMPAGNATEURS DU RELAIS PANISSIÈRES-BIBBIANO POUR LE COMPTE-RENDU DE CETTE "ÉPREUVE", DANS LES PAGES SUIVANTES.

Pour M. MOLLARD en ce qui concerne la préparation de ce relais

1. Comment l'idée a-t-elle germé ?
2. Comment avez-vous monté cette entreprise ?
3. Y a-t-il eu des réticences ?
4. Recommenceriez vous une telle entreprise ?
5. Conclusion ?

Pour les coureurs

1. avez-vous beaucoup réfléchi avant d'accepter ?
2. Qu'est-ce qui vous a séduit dans l'idée ?
3. Vos impressions :

   avant (préparation, etc...)
   pendant (fatigue, découragement, envie d'abandonner, accueil dans les villes
   après (satisfaction de l'effort accompli, émotion, fatigue, accueil des Bibbianais...)
4. Si à l'arrivée vous avez pensé "je ne recommencerai plus" le pensez-vous toujours ?
5. conclusion ?
6. Pour les plus aguerris, il y a peut-être des commentaires supplémentaires.

pour les médecin, kiné

1. avez-vous beaucoup réfléchi avant d'accepter ?
2. qu'est-ce qui vous a séduit dans l'idée ?
3. vos impressions avant, pendant, et après
4. vos contacts avec les coureurs
5. conclusion ?

les accompagnateurs

1. Qu'est-ce qui a incité chacun d'entre vous à accompagner ?
2. Vos relations entre accompagnateurs
3. Vos relations avec les coureurs
   avant - **pendant** - **après**
4. L'accueil des Bibbianais, et avant des communes traversées
5. Que pensez-vous d'une telle expérience ?
6. conclusion.

LES PERIPETIES D'UNE NAVETTE POUR REJOINDRE SON PARMESAN...

OU LES COULISSES DE LA COURSE-RELAIS LES 15, 16, 17 SEPTEMBRE 1989

C.MOLLARD
Organisateur
et coureur

Mme VEILLON
Maire de
PANISSIERES

R.CATELLANI
Maire de
BIBBIANO

LE SPORT AU SERVICE DU JUMELAGE

Sur le précédent bulletin, nous annoncions le relais pédestre PANISSIERES-BIBBIANO des 15, 16 et 17 septembre 1989. Aujourd'hui, pour que vous puissiez apprécier leurs efforts, tant au niveau de la préparation qu'à celùi de la réalisation, nous avons demandé à tous les participants de troquer les chaussures contre le stylo, ce que tous ont fait avec plaisir, heureux de nous faire découvrir et partager une aussi saine aventure.

Trois mois après ce relais, vous allez vous apercevoir que leur enthousiasme n'est pas retombé. Les qualificatifs pour décrire leurs relations, leur vie de groupe aux personnalités si différentes mais unies par et pour le sport, traduisent très exactement ce qu'ils ont ressenti et ce qu'ils ressentent encore. Les récits vont se ressembler : logique, leurs auteurs ont vécu la même aventure, mais nous la font connaître à leur façon, avec une verve propre à chacun. Il était normal de ne rien "censurer". Coureurs et accompagnateurs, tous ont contribué à cette magnifique réussite. Les écouter, plutôt les lire, est bien la moindre des choses que nous puissions faire pour les remercier d'avoir su -si sportivement- réunir les deux villes jumelles, et d'exporter ainsi le savoir-faire de Panissières avec la collaboration des différents sponsors.

Vous partagerez leur juste fierté à l'arrivée à BIBBIANO, où l'accueil obtient auprès de tous la mention TRES BIEN.

Vous direz enfin comme eux -dont les jambes sont déjà envahies de fourmis-

"A QUAND LA PROCHAINE AVENTURE ?"

Vous n'oublierez pas non plus de venir les rencontrer lorsqu'ils nous présenteront leur film dont le montage est en cours. Nous ne savons pas encore quelle date sera retenue, mais nous vous la communiquerons le moment venu.

PER I NOSTRI AMICI . UN RIASSUNTO DELLA CORSA A STAFFETTA...

LO SPORT AL SERVIZIO DEL GEMELLAGGIO

Sul bollettino precedente, noi annonciavamo la staffetta podistica PANISSIERES-BIBBIANO dal 15 al 17 settembre 1989. A questo punto, affinché possiate valutare gli sforzi degli atleti, tanto al livello dell'allestimento quanto a quello della realizzazione, abbiamo chiesto a tutti i partecipanti di cambiare le scarpe con la penna. Tutti l'hanno fatto con piacere, felici di farci scoprire un'avventura così sana e di farcela condividere.

Tre mesi dopo questa corsa a staffetta, vi accorgerete che il loro entusiasmo non è ricaduto. Gli epiteti per descrivere le loro relazioni, la loro vita di gruppo con personalità tanto diverse ma unite grazie allo sport e per lo sport, traducono con molta esatezza quello che hanno risentito e risentono ancora. I racconti si rassomiglieranno: è logico, perché gli autori hanno vissuto la stessa avventura ma ce la fanno conoscere in modo loro, con una "verve" personale. Era normale di "censurare" niente. Corridori e accompagnatori, tutti hanno contribuito a questa riuscita magnifica. Ascoltarli, anzi leggerli, è proprio la minima cosa che possiamo fare per ringraziarli di aver saputo -così sportivamente- riunire le due città gemelle, e così di esportare il "savoir-faire" di Panissières in collaborazione con gli sponsors.

Condividerete la loro giusta fierezza per l'arrivo a BIBBIANO, dove l'accoglienza ottiene presso tutti la menzione ottima.

Infine, direte come loro le cui gambe sono già invase di formicolii

"A QUANDO LA PROSSIMA AVVENTURA ?"

Non scorderete di venire ad incontrarli quando ci presenteranno il film di cui si sta facendo il montaggio. Non sappiamo ancora quale data sarà fissata ; comunque, ve la comunicheremo al momento opportuno.

Grazie, Franck, per la traduzione !

MADAME FRANÇOISE VEILLON
MAIRE DE PANISSIÈRES

Samedi matin, départ très tôt pour rejoindre SATOLAS à 7 h 30.

Un avion -à l'heure au départ- mais qui à l'arrivée à MILAN manque le couloir d'atterrissage et doit tourner en rond en attendant l'autorisation une heure plus tard !...

A l'aéroport la voiture de BIBBIANO est fidèle au rendez-vous avec "Nino" et un jeune employé de la mairie. Ils augurent déjà de l'accueil amical de chacun.

A 12 h 30, arrivée à BIBBIANO.
Le Maire a essayé de retarder le plus possible une émission de radio locale... Mais, à quelques minutes près, il est trop tard ! Il a quand même pu parler du raid des panissiérois, et annoncer la cérémonie du dimanche matin.

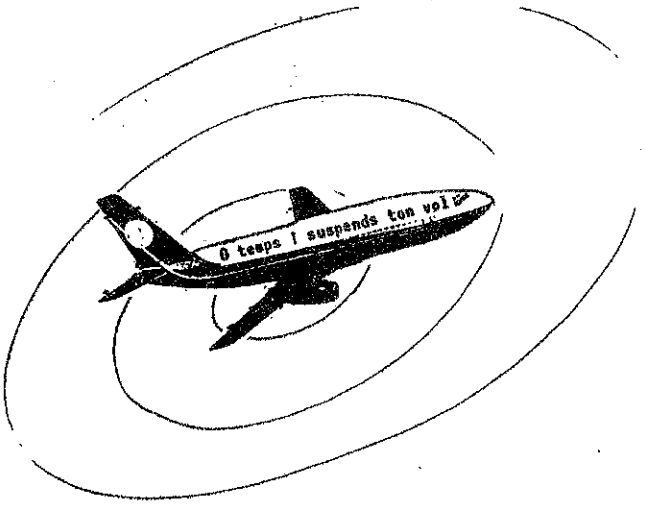
Avant d'aller déjeuner nous faisons le tour de la foire avec tous les abords au nom des quartiers de Paris en mémoire du bicentenaire. Visite aussi du stand de Panissières avec les costumes du Comité des Fêtes exposés. Ensuite, découverte de la nouvelle mairie... magnifique.

A 14 h 30, à peu près, le déjeuner est très bien venu...

Dans l'après-midi, après différentes discussions, les dernières mises au point des cérémonies avec la préfecture donnent lieu à quelques explications.

Dimanche matin nous sommes sur place à 9 h. La mairie est décorée de haut en bas de drapeaux italien d'un côté et français de l'autre. Le tapis rouge est déroulé. Déjà une nombreuse assistance attend les coureurs. Nous voyons arriver les membres du C. A. P. Tennis qui se joignent à nous. Enfin, impeccablement à l'heure et revêtus des maillots offerts par BIBBIANO, ils débouchent en courant. C'est merveilleux et nous sommes très fiers. Ils nous disent tous leur enthousiasme et leur bonheur. La cérémonie de remise des médailles est impressionnante et quand la "Banda" de BIBBIANO joue la "Marseillaise", la petite larme n'est pas loin.

Merci pour la joie de ce matin-là et pour ce moment inoubliable.



MOLLARD CHRISTIAN

NÉ EN 1954

INSTITUTEUR

RUE CLAIRMATIN

PANISSIÈRES

ORGANISATEUR
ET
COUREUR

L'idée d'effectuer un relais me "trottait" depuis longtemps dans la tête. J'avais accompagné Jean-Luc DENIS lors de son "PARIS-DAKAR" sur l'étape qu'il avait parcourue entre Feurs et Veauche. Les sensations vécues dans ces courts instants m'avaient conforté dans cette idée. Le relais, pour un coureur à pied souvent solitaire, est l'occasion de vivre une aventure collective au point que chaque maillon de la chaîne est indispensable.

Il y a deux ans, Romeo CATELLANI, le maire de BIBBIANO, se trouvait à la maison pour régler quelques points de jumelage et je lui avais promis, à ce moment-là, que nous effectuerions ce relais. Je me devais donc de tenir ma parole. Il me semblait que ce pouvait être l'occasion rêvée de confirmer les liens du jumelage.

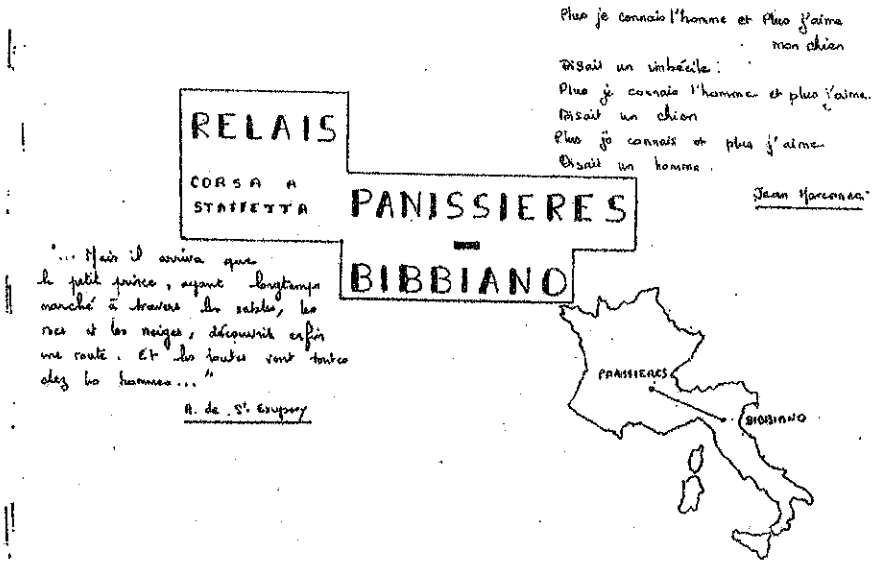
Pour monter une telle entreprise, il faut du temps et parfois du moral ! Mais c'est le cas pour toute aventure... J'ai donc commencé par contacter les coureurs, prioritairement des coureurs panissiérois et j'ai complété avec quelques amis licenciés au F. C. MONTCHAL. Dès le départ, Jean-Luc DENIS m'a assuré de son soutien et tout au long de la préparation du relais, m'a fourni documents, compte-rendu d'épreuves, modèles de demandes d'autorisation, etc... J'ai trouvé là un appui important et un soutien très amical. Ensuite, il a fallu réunir l'argent nécessaire au voyage ; c'est la partie évidemment la plus ingrate. Avec mon ami Lucien VAUDIER, nous avons contacté nombre d'entreprises panissiéroises. Certaines nous ont accueillis avec enthousiasme, d'autres avec plus de réticences. C'est vrai qu'à court terme les retombées publicitaires sont quasiment nulles. Il s'agit d'avantage pour elles d'une collaboration, d'un soutien. Pourtant, nous pensons qu'à plus long terme le fruit de cette collaboration peut mûrir. Panissières est une petite ville de plus en plus connue de par son dynamisme, ses initiatives originales, et voir le monde du travail s'associer au monde du sport ne peut que contribuer à enrichir cette image. Semons... si le vent n'emporte pas tout, il y en restera bien quelque chose !

Une fois le budget établi grâce à la municipalité de Panissières, au F. C. MONTCHAL, aux Ets NOTIN, GRANJARD, SOTEXPRO, U. G. B., DUTEL, JAUBERT & GAYET, NOVELTIS, VIAL, TROTTET Frères, la Sté lyonnaise de carrés, le groupe d'assurance ALLIANZ et son représentant à Panissières Alain MERLE, GEDELUX avec Georges DUCREUX présent à BIBBIANO, ainsi qu'à une souscription, une reconnaissance minutieuse du parcours a donné lieu à la réalisation d'un document de route pour chaque coureur et accompagnateur dans lequel figuraient le kilométrage précis, les points de relais, des indications pour le parcours, etc... Ce document fut bien utile à chacun. C'était l'indispensable... Ensuite, ce fut l'intendance, l'établissement des repas, les demandes d'autorisation aux départements traversés, des recherches pour être hébergés la nuit (pour ceux qui n'étaient pas sur la route). Les municipalités de MEYSSIEZ (Isère) et surtout LANSLEBOURG (Savoie), BRONI (Italie) nous ont réservé gracieusement un accueil chaleureux, des lits, des douches... L'hôtel quoi !! Voilà, j'oublie certainement des démarches ; il faut préciser que chacun selon sa disponibilité, sa motivation, a participé d'une manière ou d'une autre à la préparation du projet.

Les tâches ont été, il est vrai, inégales, mais cela faisait partie du jeu ; une préparation dans la contrainte n'est pas la meilleure des choses pour assurer une sérénité lors de la course. Il y eut peu de réticences. La municipalité avec Madame VEILLON a joué le jeu à fond, nous apportant un soutien amical et chaleureux; ceux qui ont assisté au départ ont pu voir Madame le Maire courir dans les rues avec les relayeurs. Certaines entreprises nous ont encouragés vivement, nous apportant un soutien également chaleureux.

Je recommencerai bien sûr une aventure de ce type, tant les satisfactions sont grandes ; j'envisage d'effectuer ce même type d'épreuve avec de jeunes coureurs panissiérois. Simplement, on ne pourra pas éventuellement frapper à la porte de nos sponsors (nous en sommes bien conscients) ; il faudra donc trouver d'autres sources de financement (à méditer). A l'heure des grands projets médiatisés, notre course est restée à l'échelle humaine, sans fioritures inutiles mais avec beaucoup de chaleur. Celui qui a découvert que le coureur à pied, dans la nuit, était beau, celui qui a gravé dans sa mémoire l'image surréaliste du girophare dans le brouillard nocturne attendant son relayeur, celui qui a massé et remassé, celui qui faute de soins à donner nous attendait avec le riz fumant de Bernard à LANSLEBOURG, celui qui a essayé de se perdre mais qui n'y est pas parvenu, ceux qui ont ri du début à la fin, celui qui a filmé sans discontinue se reconnaîtront dans ces lignes.

A bientôt à tous, bravo, vous avez été formidables, et l'émotion à demi-contenue de Madame VEILLON à BIBBIANO semblait nous rappeler que nous ne pouvions en rester là.



Plus je connais l'homme et plus j'aime mon chien
Disait un imbécile.
Plus je connais l'homme et plus j'aime.
Disait un chien
Plus je connais et plus j'aime
Disait un homme.
Jean Yanne

"... Mais il arriva que le petit prince, ayant longtemps marché à travers les sables, les rocs et les neiges, découvrit enfin une route. Et les routes vont toutes chez les hommes..."
A. de St. Exupery

page de garde et première page du "document de route" remis à chaque coureur et à chaque accompagnateur.
Document constitué de 20 feuilles.

Carte	Horaire	Relayeur	Véhicule	Villes traversées - Points de repère	Routes	Observations
①	Jeudi 16.03 19 h	A	Mme Vaudier	Panissières. Chambost. St Clément les Places. St Laurent de Chamousset.	D 24 D 104	Difficulté moyenne. Vallonné
	20 h 40	Passage	du Relais 20 km	Avant St Foy l'Argentière. 2 virages prononcés. Borne N° 17. Une arche sur la carrière à droite de la route (PB)	D 6	
①		B	Mme Vaudier	St Foy l'Argentière. Duerne... St Martin en Haut.	D4 D489	Difficile (côté de Duerne) mais bien beau... se laisser bercer par les douceurs de la nuit
	22 h 20	Passage	du Relais 40 km	Après une intersection, entre Croix Fonts et Chaumon. Belle ferme sur la droite - 2 panneaux superposés sur la gauche ⚠⚠ (PB)		
①		C	Mme Vaudier	Chaumon. Mornant. Carrefour super dangereux au 11e km avec D 42 Givors. Prendre la direction Vienne. Laisser Lyon sur la gauche. Passer devant la gare. Pont sur l'autoroute → Vienne Fourvière (suivre le Rhône).	D 34 N 86	Facile. Vienne la Romaine, sous les lumières d'un été finissant
	0 h	Passage	du Relais 60 km	Ouvrez d'air sur la droite - Bar de l'Egalité. Arrêt Pub : port du BIEF		

COURTOIS FRANCK

NÉ EN 1965

ÉTUDIANT

RUE LOUIS MINJARD

PANISSIÈRES

ACCOMPAGNATEUR

1. J'ai tout de suite été séduit par l'idée émise par Christian MOLLARD de relier Panissières à Bibbiano en courant.
   Cela s'inscrivait dans le cadre du Jumelage, et, en tant que membre du Comité de Jumelage, je ne pouvais qu'adhérer à une telle manifestation qui ne manquerait pas de renforcer les liens entre Panissières et sa ville jumelle BIBBIANO.
   L'aspect "ambitieux" de la chose m'a aussi beaucoup plu. Relier les deux villes distantes de 740 km en courant sans cesse, cela n'allait pas être facile ! Et même si ma participation n'allait être que bien modeste, je désirais vivement me joindre à une entreprise d'une telle envergure.

2. Les accompagnateurs se rencontraient au point de jonction, c'est-à-dire lorsque le dernier coureur d'une voiture passait le relais au premier coureur d'une autre. C'était des moments de joie et de détente. Joie, parce que nous étions heureux de voir que tout se passait à merveille, et détente, parce que nous avions toujours une petite anecdote à raconter.

3. Relations avec les coureurs.
   Lors de la présentation à la mairie, quelques jours avant le départ, les interrogations fusaient : "Qui c'est celui-là ?" "Est-ce que je vais bien m'entendre avec lui. Bien sûr, certaines figures m'étaient familières et je savais qu'avec elles il n'y aurait pas de problèmes, mais si j'observais bien l'assemblée, je m'apercevais que beaucoup de participants m'étaient inconnus, et je ne savais pas bien à quoi m'attendre.
   Et puis très vite -je dirais même dès le départ- je me suis senti bien, en accord avec tous.
   Comme j'étais responsable d'une voiture, j'ai bien évidemment découvert essentiellement les coureurs qui se trouvaient dans celle-ci. On était bien ensemble, heureux de vivre une telle expérience, tous fiers d'y participer et très complices.
   Lorsqu'un des coureurs de la voiture effectuait son passage (ou un coureur d'une autre voiture, mais il était rare que cela arrive en raison de l'organisation de la course), tous les occupants de la voiture l'encourageaient et le secondaient le plus solidairement possible. Je me sentais personnellement très proche de lui et étais en admiration devant la performance qu'il accomplissait.
   Lorsque les coureurs de la voiture avaient terminé leur passage, nous avions "quartier libre" et jusqu'au prochain passage (environ 12 h après), c'était là que la fatigue s'abattait sur nous, le premier jour surtout, car, par la suite, les horaires nous étaient plus favorables, mais cela restait des moments très détendus (parfois euphoriques) et d'une grande complicité.
   Il en fut ainsi jusqu'à BIBBIANO qui était bien sûr l'achèvement du relais, la réussite de notre entreprise, mais qui était aussi la fin du voyage.
   Aujourd'hui, chacun est chez soi, bien sûr ; mais les contacts demeurent et sous peu, on se retrouvera pour une petite fête...

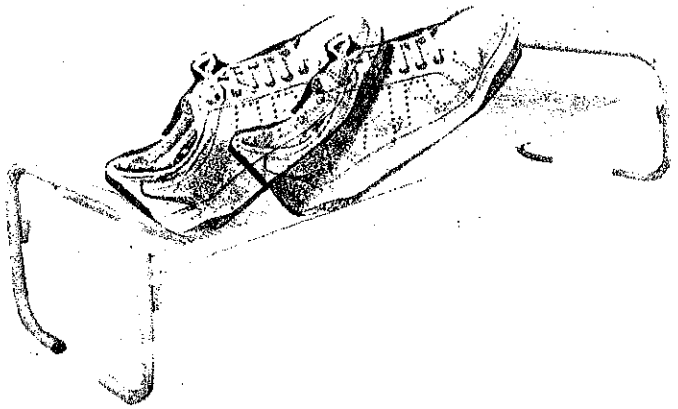
...

4. Dans les villes que nous avons traversées, nous sommes passés inaperçus. Parfois un applaudissement ou un encouragement de la part d'un badaud, mais c'est bien tout.
Par contre, les villes où nous avons "dormi" nous ont réservé un très bon accueil :
MEYSSIEZ, près de Vienne, village natal d'un des participants (coucou, Christian !) où une salle nous avait été prêtée. C'était bien, mais le sol était un peu dur, et la nuit fut un peu courte !

LANSLEBOURG, au pied du Mont-Cenis, où nous avons été accueillis dans un centre de ski. Tout confort : matelas, etc... Là aussi, nuit écourtée par un groupe de participants qui s'était oublié et s'est levé dans un vacarme épouvantable (il faut le dire).

BRONI (Italie), où les vestiaires d'un gymnase avaient été aménagés en chambre. L'accueil fut excellent. Nous avons même eu la visite de Madame le Maire de BRONI qui nous a offert quelques bouteilles de vin (sans doute désirait-elle remédier à notre teint quelque peu blafard... par suite d'un régime sportif draconien tout au long du voyage).

L'arrivée à BIBBIANO, quant à elle, fut très émouvante. On était heureux et fiers d'avoir atteint notre objectif. Certains coureurs italiens se sont joints à notre cortège quelques kilomètres avant BIBBIANO, et tous ensemble, dans la joie et la juste fierté, sommes arrivés sur la place de BIBBIANO où le tapis rouge et la Marseillaise nous attendaient.
Après la cérémonie (discours, remise de médailles) -cérémonie organisée aussi à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle mairie- les participants ont tous été accueillis dans des familles et ont eu droit à un excellent repas. Certains sont repartis dès le dimanche après-midi, d'autres sont resté jusqu' au lendemain et en ont profité pour... dormir !



PERONNET MICHEL

NÉ EN 1958

AGENT S. N. C. F.

CHEMIN DE MAINTENUE

69650 ST-GERMAIN-AU-MONT-D'OR

COUREUR

Dès que j'ai été contacté pour participer au relais, j'ai tout de suite accepté, je n'ai pas hésité un seul instant, j'étais certain de vivre une aventure fabuleuse.

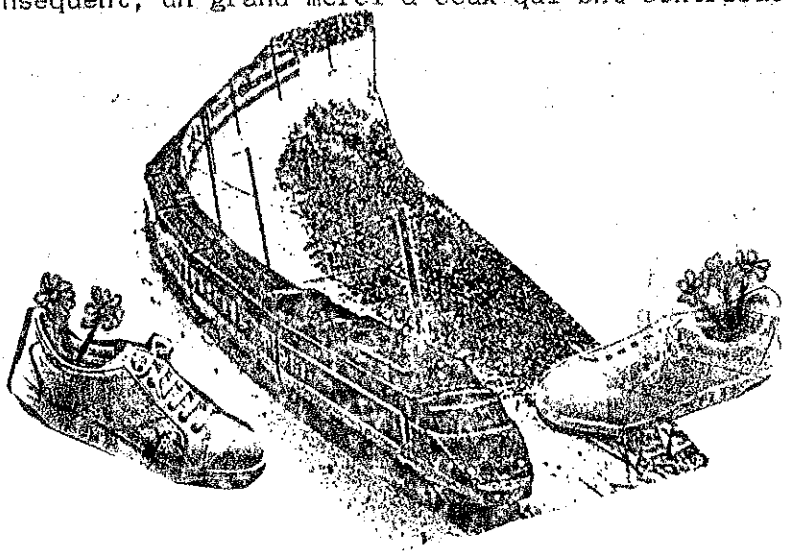
Au départ, ce qui m'a séduit dans l'idée de relier Panissières à BIBBIANO a été bien sûr le caractère sportif de l'épreuve ; mais, avec le recul, ce que je trouvais fascinant était la création de cette chaîne, de ce mouvement entre deux villes dont le but était de resserrer les liens entre deux populations. L'idée était géniale. De plus, vivre cette aventure durant trois jours avec des personnes inconnues pour la plupart et de situations différentes, cela pouvait être enrichissant.

Je dois souligner le bon travail de préparation effectué par de nombreuses personnes, demandes d'autorisations auprès des départements, intendance, etc... ainsi que la recherche de sponsors pour le bon déroulement du relais. N'habitant pas à proximité de Panissières, je n'ai pas participé à cette préparation.

En ce qui concerne ma conditions physique, je n'avais pas d'inquiétude à avoir puisque j'arrive à suivre un entraînement assez régulier tout au long de l'année. Durant les étapes, aucun problème ; il est vrai qu'étant le dernier relayeur, je n'avais que trois relais à assurer. Le plus difficile a été le manque de sommeil additionné durant ces trois jours. Mais la fatigue s'estompe vite quand l'ambiance est présente au sein de l'équipe.

A l'arrivée à BIBBIANO avec des coureurs italiens venus nous rejoindre pour les cinq derniers kilomètres, quelle émotion, un moment inoubliable ! Au pied de l'hôtel de ville, dont s'était l'inauguration, la foule était présente au rendez-vous. Après les formalités d'usage, les remerciements et les récompenses, chacun a fait connaissance avec sa famille d'accueil. Des gens formidables, heureux de nous recevoir en cette journée qui, sincèrement, restera gravée dans toutes les mémoires.

En conclusion, ce fut pour moi une aventure très intéressante, une autre façon de concevoir la course à pied que par les résultats des compétitions. Par conséquent, un grand merci à ceux qui ont contribué à la réussite de ce relais.



28

DUCREUX MURIEL

NÉE EN 1964

ÉTUDIANTE

MAÎTRESSE D'EXTERNAT

RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PANISSIÈRES

ACCOMPAGNATRICE

1. Depuis que l'idée de ce relais a germé dans l'esprit de Monsieur MOLLARD, j'ai suivi et encouragé de mon mieux ce projet et je souhaitais y participer de tout coeur d'une façon ou d'une autre. La meilleure façon de la faire était pour moi d'être accompagnatrice et conductrice puisque les coureurs devaient bien sûr se décharger de cette tâche. Je pouvais ainsi vivre ce relais tout en apportant une aide modeste.
   Outre le côté humanitaire et symbolique de cette course, auquel d'ailleurs j'adhère profondément, le plaisir de retrouver nos amis bibbianais sous une approche nouvelle ne me déplaisait pas.
   Enfin, mon goût pour le sport et l'effort sportif m'a poussé à contribuer un peu à ce relais. Je voulais aider et suivre de vrais sportifs.
   Et puis je parle italien... cela pouvait être utile.

2. Les relations entre accompagnateurs ont été excellentes, et bien que nous ne nous retrouvions pas souvent l'accueil de chacun vis-à-vis de l'autre se faisait avec beaucoup de bonheur et de rire. La bonne humeur était au rendez-vous.

3. Relations avec les coureurs.
   avant : je connaissais très bien certains coureurs pour être amie avec eux et exercer le même sport. D'autres un peu moins bien, seulement parce que nous n'habitons pas loin les uns des autres et que le sport nous avait parfois réunis. Seulement deux ou trois coureurs m'étaient parfaitement inconnus, donc nous n'avions aucune relation avant.
   pendant : en tant que chauffeur et étant donné l'organisation de la course, nous avons surtout découvert les coureurs de notre véhicule. Entre nous cinq, très vite le courant est passé et de très fortes relations se sont établies. Nous nous sommes sentis très solidaires les uns des autres, très proches et surtout très amis. Chacun s'évertuait à assumer sa tâche et nous nous sommes tous entraidés dans la joie. Nous étions très heureux d'être ensemble pour vivre cette expérience. Nous avons appris très naturellement à nous connaître et nous nous sommes profondément appréciés.
   après : les contacts sont nés et ils demeurent. Nous avons les adresses mutuelles et nous continuons d'établir des relations très amicales. Une petite fête est même prévue pour que nous puissions tous nous revoir et voir le film vidéo... A suivre.

4. Du point de vue de la cérémonie, l'accueil des Bibbianais fut plutôt grandiose et chaleureux puisqu'on avait déroulé le tapis rouge et les "officiels" étaient au rendez-vous. Mais il faut bien le dire, c'était l'inauguration de la mairie et je ne suis pas certaine que tous les bibbianais rassemblés pour cette occasion savaient que des coureurs arrivaient de Panissières.

...

En effet, outre l'accueil toujours très chaleureux dans les familles pour le repas de dimanche midi, tous n'étaient pas au courant de la course-relais que nous venions d'effectuer. L'information n'était pas passée à BIBBIANO**Ceci dit, toutes et tous, les panissiérois ont pu apprécier ce court moment dans les familles qui avaient préparé d'excellents repas et qui auraient bien sûr souhaité que l'on restât plus longtemps.
En ce qui concerne les villes traversées, l'accueil fut très bien dans celles où nous avons couché, autant en France qu'en Italie. En Italie nous étions vivement attendus et avons même eu la visite de Madame le Maire de la ville italienne accompagnée de quelques bouteilles de "Vino spumante". L'hébergement était parfait.
Pour les autres villes, nous sommes presque passés inaperçus, si ce n'est de temps à autres quelques applaudissements et quelques encouragements qui fusaient de part et d'autre venant de la population locale qui appréciait et soutenait notre entreprise.

5. Ce que je pense d'une telle expérience ? Le mot est juste. C'était une expérience. Du moins pour moi qui ne savait pas trop ce qu'allaient être ces quelques jours et ces quelques nuits passés à voir courir et à aider de mon mieux ces sportifs. Elle fut merveilleuse et surtout très enrichissante.
Du point de vue humanitaire cette course a fait appel aux sentiments les plus nobles et chacun les possédait, à savoir : la gentillesse, l'aide, l'écoute, la compréhension et le respect.
C'est en effet en vivant ce genre d'expérience que l'on peut se découvrir et découvrir autrui, mesurer sa patience et ses facultés d'adaptation au groupe. Nous n'étions jamais "un" et il fallait penser "nous".
De telles expériences devraient être fortement encouragées et renouvelées, elles permettent de faire le point sur de nombreux plans et malgré la fatigue et les inconvénients matériels (nourriture, promiscuité, couchage...) elles laissent une trace indélébile dans le coeur de chacun d'entre nous et on regrette seulement que tout fut si court.

6. conclusion : il est né en moi, depuis cette course le sentiment que le sport et l'effort sportif pouvaient être bien autre chose que de la sueur et de la fatigue. Je garde en moi l'image de tous les coureurs confondus italiens et français arrivant à BIBBIANO en se tenant la main et en souriant, et cela résume, je pense, tout ce que je pourrais exprimer et ce que les mots ne traduisent pas toujours.
En fait je suis prête à repartir et j'attends cet instant avec impatience.

** Pourtant ! La presse bibbianaise s'est longuement fait l'écho de ce relais, avant et après. La mairie de BIBBIANO nous a adressé 11 coupures de journaux parues dans "la GAZZETTA" et "l'UNITA". Par exemple : "la population est invitée à être présente à l'arrivée de nos jumaux qui, encore une fois, n'ont pas manqué de nous étonner par leur ténacité et leur volonté."
Ou encore : "...La navette, symbole de l'activité typique du tissage, passera de main en main et de km en km et unira comme un fil symbolique Panissières à BIBBIANO."

VAUDIER LUCIEN

NÉ EN 1935

PLÂTRIER-PEINTRE

RUE JOANNY CHIRAT

PANISSIÈRES

COUREUR

Lorsque Christian m'a fait part de son projet, j'ai trouvé celui-ci formidable. J'ai fait de mon mieux pour l'aider à ce que ce projet devienne réalité.

C'est une sacrée aventure que de pouvoir faire une course en relais sur une très grande distance ! Pour la préparation, pas de problème lorsque l'on aime courir ; l'entraînement est un plaisir, que ce soit seul ou avec les copains.

Pendant le relais nous n'avons pas dormi ou peu, mais la joie enlevait toute fatigue, et quelle émotion lorsque les coureurs bibbianais sont venus à notre rencontre et nous ont accompagnés jusqu'à l'arrivée.

L'apothéose a été l'arrivée à BIBBIANO : un accueil plus que chaleureux à l'image d'une olympiade avec discours, remise de médailles, les hymnes nationaux français et italien.

Je suis prêt à tout moment dans le mesure de mon temps libre à revivre une même aventure, avec les copains coureurs et accompagnateurs -et trices-.

BRAVO à TOUS.

VAUDIER MARIE

NÉ EN 1935

AIDE MÉNAGÈRE

RUE JOANNY CHIRAT

PANISSIÈRES

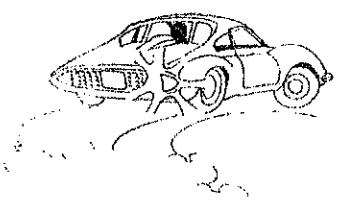
ACCOMPAGNATRICE

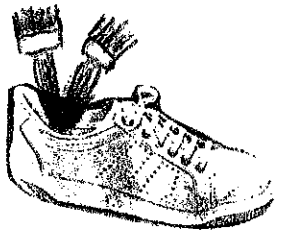
J'ai un mari qui court... les kilomètres, et comme je ne peux pas le suivre, je me suis dit qu'en voiture ce serait mieux dans mes cordes. Ensuite je me suis dit que c'était une aventure à vivre au moins une fois, d'autant plus qu'elle était familiale. Car ç'a été une aventure !

Mais tous c'est très bien passé. Le premier jour on était un peu tendus, on ne savait pas trop ce qui nous attendait, et puis tous le monde s'est pris au jeu tout au long du parcours, l'esprit sportif étant toujours là.

Ce qui m'a paru le plus dur c'est de ne pas dormir, mais la fatigue s'estompait lorsqu'on arrivait aux points d'accueil. Car au niveau de l'accueil ! FORMIDABLE ! aussi bien du côté français que du côté italien. Je dirais même que l'arrivée à BIBBIANO a été émouvante : l'équipe a été reçue comme des héros.

Je vous prie de croire que je suis pas prête d'oublier ces moments-là, et, en toute confidence, si je peux, je remets ça à la première occasion...





DENIS JEAN-LUC

NÉ EN 1954

ANIMATEUR DE
CENTRE SOCIAL

"LES VERCHÈRES"

GRAMMOND 42140

COUREUR

1. Les courses en relais sont très importantes car elles font d'un sport individuel, un sport collectif. Je suis partant depuis 4 ou 5 ans pour toutes les courses-relais, ici ou ailleurs. Donc la question de ma participation ne s'est pas posée longtemps.

2. L'idée importante est d'aller plus loin que le sport. L'aventure est une expérience humaine très riche car elle oblige l'individu à repousser ses limites et à faire face à des événements imprévus. Dans ces cas-là, on se révèle tel que l'on est vraiment, sans dérivatif, on est à nu.
Montrer aux autres que l'on peut courir uniquement pour le plaisir est un témoignage vital à l'heure où le sport est souvent taché par le fric, le dopage, les magouilles, les médias.
La compétition est avant tout avec soi-même, dans les relais on court avec et non pas contre !

3. La préparation effectuée notamment par Christian MOLLARD a été remarquable. Juste ce qu'il fallait en laissant assez de place à l'aventure.
Dans un relais de 4 jours il n'y a pas de grosse fatigue ou de gros découragement, ce type de course est à la portée de tout sportif régulièrement entraîné et motivé. C'est important de dire que ce n'est pas réservé à des "surhommes" pour que tout le monde puisse se lancer !

4. J'ai trouvé ce relais très chaleureux, très humain. On était cinq dans une voiture ordinaire sans qu'il n'y ait jamais de problème, tout s'est passé en douceur, avec humour, c'était tendre et bon. Comme quoi le sport peut aussi procurer ce genre de sensation.
Le rôle des accompagnateurs est très important, et là ils ont fait complètement partie de l'équipe, multipliant les petites attentions qui font oublier la fatigue.
Ce genre de relais avec des gens de la région donne envie de créer d'autres projets de ce type, pourquoi pas quelque chose dans le désert l'an prochain ou dans le cadre d'un autre jumelage ?

5. Le plus chouette à l'arrivée a été de pouvoir courir avec des gens de BIBBIANO. Sans rien se dire on partage plein de choses.
La seule chose que "je ne recommencerai plus" c'est d'épancher ma soif avec le petit vin italien. Il ne paie pas de mine, mais la fatigue aidant on est vite pas très clair ! Mais là aussi c'est -hélas- une question d'entraînement.

6. Il faut que les municipalités encouragent ce genre d'initiative qui les font connaître et qui donnent un autre visage du sport avec une ouverture internationale. Franchir les frontières en courant, quel pied !
Merci à tous ceux et celles qui ont participé à la préparation de ce relais.
Et au prochain !

BERGEAT GUY

NÉ EN 1951

OUVRIER SUR BIJOUX

RUE DES ACACIAS

PANISSIÈRES

ACCOMPAGNATEUR

Ce qui m'a incité à partir : j'aime beaucoup la course à pied. Il y a eu de bonnes relations, avant et pendant le relais. On discutait de la façon de mieux protéger les coureurs et de partager leurs efforts.

J'ai fait la connaissance des "occupants" de la voiture n° 3 le jour du départ. Pour nous, tout à commencé vraiment à 5 h du matin le vendredi quand le premier coureur a pris son tour. Une amitié s'est rapidement installée entre nous tous. A plusieurs reprises j'ai également couru pour être avec eux. Pendant deux jours et demi, on a mangé, dormi et ri aux bords des routes. Ce n'était pas triste !

Arrivé à Lanslebourg, nous avons été très bien reçus dans un chalet. Après un petit aperçu du dortoir et un bon repas, l'équipe n° 3 repartait pour le Mont Cenis.

Le temps de prendre deux ou trois photos, voici la douane, et enfin l'Italie. Arrivés à BRONI, la municipalité nous a offert un bon repas et un lit bien confortable ! Nos hôtes nous ont indiqué que les Ballets de Milan donnaient justement une représentation à BRONI. Bien que fatigués, nous y sommes allés. Après le spectacle, sans nous être concertés, nous avons retrouvé Madame le Maire de BRONI. Nous ayant reconnus, Madame le Maire de BRONI a offert à ma fille Sandra le bouquet qui venait de lui être remis. Ce geste nous a profondément touchés.

Juste avant BIBBIANO nous nous sommes regroupés, et, tous ensemble, français et italiens, nous avons fait les derniers kilomètres. Une foule impressionnante était là et une grande émotion nous a tous étreints, accompagnée de quelques larmes de joie. Nous avons également eu un petit "pincement de coeur" à la remise des médailles et aux discours.

Nous avons été reçus dans une famille formidable. Quel accueil : repas, fête... Mais à 18 h, il fallait déjà repartir.

Une expérience à refaire, avec un souvenir d'amitié inoubliable. Je recommencerais d'ailleurs sans réfléchir !...

Merci à tous ceux qui nous ont permis de vivre ses heures fantastiques.

CHOUZY RENÉ

NÉ EN 1960

EMPLOYÉ DE COMMERCE

"LE GENÊTAY"

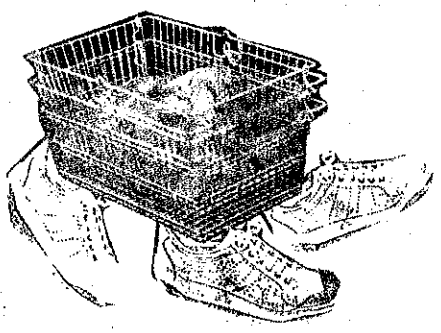
MONTCHAL

COUREUR

Pour moi, le fait d'être choisi parmi les coureurs était déjà une surprise, et, à ce sujet, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont réalisé ce projet, d'avoir accepté des relayeurs hors de la commune. Aussi, quand on m'a demandé de faire partie du relais, j'ai donné immédiatement un avis favorable. L'originalité et la chance de pouvoir sillonner la distance séparant Panissières de BIBBIANO, de jour comme de nuit, en relais, était une aventure extraordinaire. Renforcer les liens du Comité de Jumelage entre les deux villes par une telle initiative était une idée remarquable. L'encouragement que les panissiérois nous ont réservé lors de notre départ, prouve qu'ils partageaient cette entreprise et cela nous a particulièrement touchés. Dès le début la partie était donc bien engagée.

Nous avons sillonné des régions magnifiques et traversé villes et villages sans aucune contrariété. L'accueil dans les villes étapes était formidable et au-delà de nos espérances. Tout au long du parcours nous avons rencontré des personnes sympathiques et accueillantes. Dans ces cas-là, on oublie totalement la fatigue. Et que dire de l'accueil que nous a réservé la population de BIBBIANO ! "fantastica" ! Je pense que cela restera un souvenir inoubliable. En conclusion, si c'était à refaire, je recommencerais. Je ne pense pas que nous ayons accompli un exploit sportif car le nombre de kilomètres parcourus par chaque coureur est peu significatif. Une expérience comme celle-ci nous a permis de lier une amitié entre coureurs, médecin, kiné, accompagnateurs et le parcours a été jalonné de quelques péripéties qui resteront longtemps en mémoire.

Merci à tous pour l'aide que vous nous avez apportée, et bravo aux réalisateurs de ce projet qui ont passé beaucoup de temps pour l'organiser. Le résultat était vraiment remarquable et je suis prêt de tout coeur à apporter mon concours à une nouvelle expérience de ce genre-là.



34

TRIOMPE JEAN-PAUL

NÉ EN 1948

COMMERÇANT

MONTREYNAUD

42000 SAINT-ETIENNE

COUREUR

En ce qui me concerne, je n'ai pas réfléchi longtemps. Dès que l'on m'a fait part de l'organisation d'un relais, j'était partant ! A l'étranger, sur plusieurs jours, le Rêve !!

Ce qui m'a séduit tout de suite, c'est le côté aventure, partir dans un pays que je ne connaissais pas, et surtout en relais sans esprit de compétition. Bien sûr, il a fallu se préparer un peu sur la distance, et, en deux semaines, j'avais la condition physique pour l'expédition.

Au départ, j'avais le coeur qui battait très fort, comme lors d'une importante compétition. Les panissiérois nous ont bien encouragés, ainsi que les enfants des écoles avec leurs drapeaux tricolores.

Pour notre groupe (Muriel, Franck, Christian, Jean-Luc et moi-même), la première nuit fut très courte, trois heures de sommeil seulement, assez anxieux de prendre un premier relais vers 3 heures du matin, qui d'ailleurs c'est très bien passé. Mais il fallait remettre ça le soir-même à 22 heures avec l'ascension du Mont-Cenis, qui fut assez dure sur la fin ; mais quelle sensation de courir la nuit en montagne avec un joli clair de lune (prévu naturellement par Christian MOLLARD), et les lumières qui s'éloignent dans la vallée, je n'aurais jamais pensé me faire tant plaisir en courant, malgré l'effort !

Ensuite ce fut l'Italie, avec un troisième relais, sous un soleil brûlant, bien ravitaillé et encouragé par mes camarades, qui, il faut le dire, furent formidables pendant ces 800 km. Franck ainsi que Muriel n'ont pas hésité à courir à nos côtés sur plusieurs kilomètres, c'était très sympa !

L'accueil à BRONI par Madame le Maire de BRONI, au complexe sporitf, fut chaleureux et sans problème avec nos deux experts en italient Franck et Christian, experts précieux tout au long de notre séjour italien.

Quelle émotion pour tous, je pense, à notre arrivée dans BIBBIANO ! Accueil en fanfare devant la nouvelle mairie qui allait être inaugurée, quelques instants après la remise des médailles. Echange de discours, l'hymne italien, la Marseillaise, le tout filmé par la télé et notre cameraman de service. Rien que pour nous tout ça !!

Les familles d'accueil nous ont très bien reçus, elles ont tout fait pour rendre notre séjour agréable, et si pendant deux jours et deux nuits sur le parcours nous avons peu mangé, à leurs tables le retard fut très vite rattrapé. Quels repas !!

Dommage, séjour un peu court, mais ce fut une formidable aventure, de nouveaux amis supers ! et en compagnie d'un certain Jean-Luc "c'est le pied" comme il le dit si bien !

Au fait, pour quand le prochain départ ?

PAULET BERNARD

NÉ EN 1951

KINÉSITHÉRAPEUTE

PASSAGE JACQUARD

PANISSIÈRES

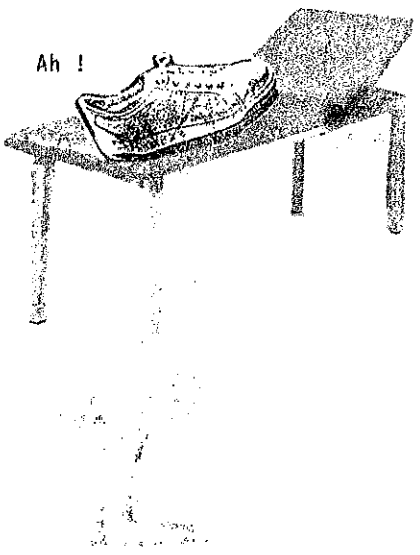
ACCOMPAGNATEUR

J'ai été "emballé" tout de suite par l'idée de vivre cette expérience entre hommes réunis pour un exploit physique.

L'équipe de coureurs m'a semblé très unie par ce sport commun qui de kilomètre en kilomètre les rapproche par une victoire sur eux-mêmes. Les voir courir donnait envie d'essayer, ce que j'ai fait : je me rendais alors compte de leur endurance due à un entraînement intensif, étant obligé de vite abandonner ! Toute l'équipe faisait corps pour réaliser cet exploit auquel nous étions fiers de participer ayant subitement l'impression d'être les porteurs d'un "flambeau" important représentant notre cité.

L'accueil à BIBBIANO fut très émouvant. La larme à l'oeil nous recevions les honneurs et nous étions fiers d'être arrivés.

Je suis prêt pour revivre une expérience de ce genre malgré la fatigue due au manque de sommeil et à tous ces mollets à masser !

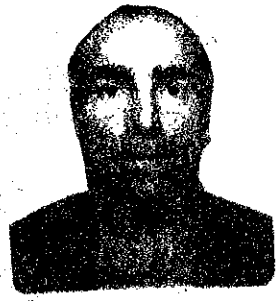


36

ALOUIN ROGER

NÉ EN 1946

OUVRIER
SALAISONNIER



RÉSIDENCE LA GRANGE

PANISSIÈRES

COUREUR

1. A la demande de Christian MOLLARD j'ai accepté tout de suite. Puis, avec du recul, j'ai pris un peu peur : peur de ne pas pouvoir assurer ma part de travail. Mais finalement, je me suis décidé à participer.

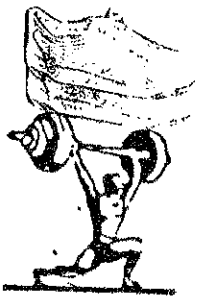
2. Je ne connaissais pas l'Italie, c'était l'occasion, et, à pied on a le temps de voir. Ce qui m'a également séduit : connaître notre ville jumelle, et aussi l'amour du sport.

3. Question préparation, en plus de la musculation que je pratique 5 jours par semaine, j'ai ajouté pendant un mois et demi la course à pied, environ 45 km par semaine.
   Pendant la course, à part le manque de sommeil, pas de gros problèmes.
   Le plus dur : les grandes lignes droites en Italie et les camions qui vous frôlent. Pour ma part, j'ai couru 2 fois de jour et 2 fois de nuit, ce qui n'a pas empêché les bons coups de rigolade entre coureurs et accompagnateurs.

   A l'arrivée, j'ai été, comme les copains, très heureux de voir la pancarte BIBBIANO ! Impressionné également par l'accueil chaleureux des Bibbianais, surtout quand la fanfare locale a interprété la Marseillaise.

4. Prêt à refaire, même en vélo.

   En conclusion, félicitations à Ch. MOLLARD pour l'idée et le travail énorme de préparation. Merci à Messieurs les docteurs GILLES et PAULET pour leur dévouement apprécié pendant le trajet.



CHIRAT JEAN-MARC

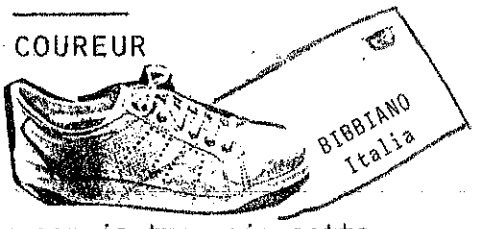
NÉ EN 1950

PRÉPOSÉ P. T. T.

RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PANISSIÈRES

COUREUR



1. Non, je n'ai pas beaucoup réfléchi avant d'accepter car je trouvais cette proposition formidable.

2. Ce qui m'a séduit dans l'idée, c'est le fait de relier deux villes jumelées en courant. C'est une aventure tout à fait extraordinaire que de connaître de nouvelles choses, de nouvelles villes et de voir des paysages formidables.

3. avant : je n'ai pas fait plus de préparation par rapport à ce que je fais d'habitude, c'est-à-dire des entraînements assez réguliers.
pendant : je n'ai jamais été découragé, car je trouvais ce projet très bien alors je tenais à le finir. Le plus dur a été de courir le long des nationales, car la circulation est dense, et avec le passage des camions, des voitures, la course devient assez difficile, surtout la nuit. La fatigue ne s'est pas trop fait sentir, grâce à l'entraînement et aux massages le soir les jambes repartaient de plus belle allure. Je n'ai pas beaucoup dormi, mais le lien d'amitié et la sympathie de certaines personnes dans les villes traversées me faisaient oublier le manque de sommeil. L'accueil dans les gîtes de repos était formidable (lits, nourriture et douches étaient fort appréciables), surtout lors du dernier arrêt en Italie.
après : quand je suis arrivé à BIBBIANO, l'accueil des Italiens était super. et de voir quelques panissiérois nous acclamer si loin du départ vraiment sympathique. Après il y a eu la remise de médailles devant la télé et l'accolade de Madame le Maire qui m'ont vraiment touché. Quand on voit cela on oublie la fatigue et le manque de sommeil de ces jours de course.
L'accueil dans la famille où je suis resté deux petites journées a été formidable, déjeuners et dîners vraiment copieux et excellents, je pouvais faire ce que je voulais comme si j'étais chez moi. Seul point noir, je me suis retrouvé tout seul comme français dans cette famille, sans parler italien ni eux français. Il a été difficile de se comprendre ! Mais mon hôte était très sympathique et m'a promené en voiture pour visiter BIBBIANO et ses alentours. Je garderai le souvenir d'avoir été très bien accueilli.

4. Je n'ai jamais pensé de ne plus recommencer, au contraire ! je suis partant de suite pour une autre aventure ou un retour à BIBBIANO.

5. J'ai trouvé formidable ce relais sur tous les points. Cela nous a permis de nouer des liens d'amitié, de camaraderie entre coureurs et les personnes qui nous ont accompagnés.
Le kiné et le docteur sont des personnes formidables.
Je dis un grand merci à tous ceux qui nous ont permis et aider à faire ce relais (sponsors, les mairies et leur conseil pour nous avoir trouvé les salles de repos).
Mais je dis un grand bravo à Christian MOLLARD et Serge MAYOUD pour la préparation de ce relais et surtout le tracé des cartes de parcours vraiment bien complètes et informées, car il faut le faire et cela doit prendre énormément de temps.

Pour conclure : bravo à tous et en espérant recommencer.

38

GIROUD JEAN-MARC

NÉ EN 1958

AGENT S. N. C. F.

"LA CÔTE"

CIVENS

COUREUR

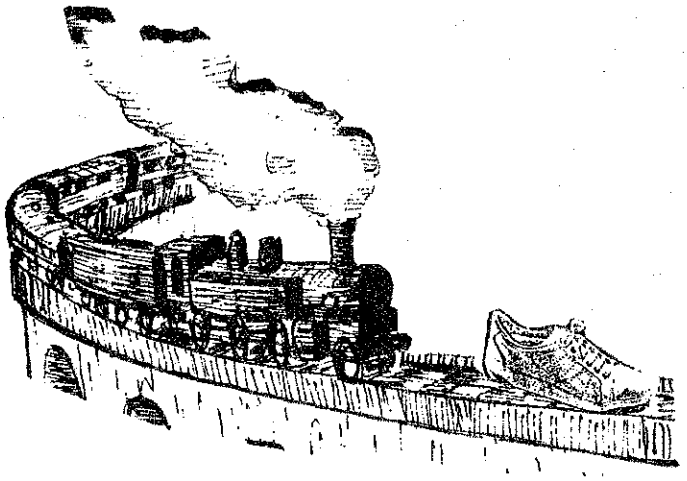
1. Non. en fait j'ai eu très peu de temps puisque je remplaçais un collègue blessé de dernière minute, et de toute façon pour une telle épreuve on n'a pas à réfléchir ! On aime ou on n'aime pas !!!

2. J'ai été très enthousiasmé à l'idée de rejoindre BIBBIANO, ville jumelée avec votre cité, par un moyen à mon goût très communicatif : la course à pied, avec une équipe de collègues qui ne se connaissaient pas particulièrement avant ce relais de 740 km environ.

3. avant : comme je l'ai dit plus haut, je ne me suis pas préparé spécialement pour ce périple, mais... psychologiquement, quand vous partez pour la 1e fois dans une expédition de telle envergure, vous vous posez des questions.
pendant : par contre, lorsque la navette -notre symbole d'amitié entre les deux communes- a pris le départ le jeudi soir, vous assumez votre relais avec une certaine fierté en découvrant au fil des kilomètres de riches sensations faisant oublier fatigue, soucis, boulot, et vous faisant même parfois aller trop vite...!!! La forme et une ambiance chaleureuse règnaient dans cette expédition.
après : c'est vrai que je suis satisfait de la performance sportive réalisée, mais je crois qu'il faut retenir le côté original, amical de cette épreuve qui m'a permis de dialoguer (même avec un mauvais italien), de découvrir des bibbianais vraiment sensationnels, sans oublier "la buona cucina", les pâtes oui,... mais... pas des panissiéroises !!...**

4. Savoir si "on ne recommencera plus"... Cette question, je crois sincèrement sera vite traitée par les concurrents, car si l'on peut apporter une réponse ce serait du genre "Quand est-ce que l'on remet ça ?".

5. Pour conclure je ne voudrais pas me répéter, mais c'est vraiment une expérience à vivre, que je souhaite à tous les panissiérois. Un petit mot ira à nos sponsors qui nous ont bien "Eh...Paulet" avec le Comité de jumelage pour réaliser une telle expédition, et sans oublier bien sûr notre chef de file Christian pour l'organisation sans faille.
Merci à tous !!!



** Oh !!

MAYOUD SERGE

NÉ EN 1946

COMMERÇANT

RUE JEAN MACÉ

PANISSIÈRES

COUREUR

1. Je n'ai pas réfléchi avant d'accepter puisque c'était Christian qui me le proposait.

2. Le sentiment de me rendre utile pour resserrer les liens avec nos amis italiens et le plaisir de me sortir pendant quelques jours de la vie tranquille de Panissières m'ont séduit dans ce projet. Cela m'a secoué de ma torpeur, m'a aidé à reprendre les entraînements que j'avais abandonnés depuis plusieurs mois.

3. Le voyage a été agréable, surtout les courses de nuit. Le seul endroit où j'ai ronchonné : dans la vallée de la Maurienne qui est rébarbative et où il y a beaucoup de circulation automobile.
Les soirs, nous avons été plus que bien accueillis par les villes-relais, mais nous n'avons guère eu le temps d'en profiter, car s'il ne fallait pas aller trop rapidement, il fallait quand même que nous soyons dans les temps.
Le dimanche est arrivé trop vite, mais devant la foule qui attendait, je me suis dit que c'eût été dommage de ne jamais arriver !
Musique, discours, larmes aux yeux, visites de la mairie et de la foire, repas copieux chez l'habitant, et je me suis retrouvé le dimanche soir avec une seule envie en tête : un bon lit pour me refaire une santé.
Je suis resté le lundi à BIBBIANO et j'ai pu admirer les commerces qui avaient fait de très jolies vitrines aux goûts et couleurs franco-italiens.**

5. En reprenant le cours de mes activités, je me dis que si un raid devait être à nouveau organisé, je me mettrais tout de suite sur la liste des participants.

Il puffo brontolone...

** un concours de vitrines des commerçants avait en effet été organisé :

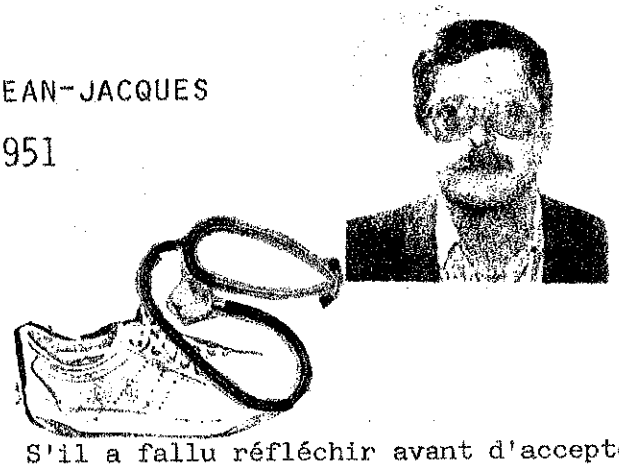
"il n'a pas été retenu un thème spécifique, mais il sera tenu compte de la réalisation qui mettra en évidence les rapports du jumelage avec Panissières et le bicentenaire de la Révolution française." (l'Unità du 16.09.89)

40

GILLES JEAN-JACQUES

NÉ EN 1951

MÉDECIN



RUE PIERRE VERNAY

PANISSIÈRES

ACCOMPAGNATEUR

S'il a fallu réfléchir avant d'accepter cette "assistance médicale", c'était uniquement en rapport avec les dates de cette aventure, mais dès que j'ai su que je pouvais être dégagé des contraintes du métier (garde, remplacement) j'étais partant car effectivement, l'expérience était séduisante à plusieurs titres :

- sur le plan sportif,
- sur le plan des relations humaines mais aussi sur le plan médical : comment allaient réagir les coureurs à ces semi-marathons répétés sans véritable repos entre les relais ?

La décision étant prise, il y a eu la préparation. Pour moi, celle-ci a été essentiellement représentée par la constitution de la "trousse d'urgence", de matériel de petite traumatologie, de quelques médicaments pour pallier aux petits bobos de la troupe.

Enfin le départ : première émotion ! Les panissiérois avait "bougé" et nous nous rappellerons tous le tour de ville mené à une allure endiablée qui pouvait déjà rassurer sur la forme de nos coureurs. (je mettrais là une mention spéciale au Collège "qui avait mis le paquet !)

La course : en fait, je l'ai vécue plus comme accompagnateur que comme médecin, mis à part deux ou trois ampoules à traiter, une petite pharyngite due au brouillard sur les pentes du Mont-Cenis. La forme physique de tous les coureurs était irréprochable ; tous s'est déroulé sans problèmes médicaux. L'ambiance a été au beau fixe tout au lont du trajet, grâce à une organisation parfaite, à une solidarité complète entre tous les membres de l'expédition, à l'accueil chaleureux rencontré dans les communes qui nous ont hébergés.

Et l'arrivée fut certainement pour moi un des moments les plus émouvants, et je n'ai pas honte de dire "que j'ai versé une petite larme" au son de notre hymne national. Le but était atteint, toute la fatigue accumulée sur le parcours était oubliée, le champagne a coulé, et nous ne parlerons même pas de l'accueil dans les familles où l'on avait sorti les petits plats pour les mettre dans les grands.

L'aventure fut belle, pleine d'émotions ; elle laissera dans nos souvenirs une trace indélébile, les points forts étant sans nul doute une cohésion totale du groupe -tous les accompagnateurs n'ont-ils pas chaussé les "basket" pour effectuer quelques kilomètres au côté des coureurs ?- de Panissières à Bibbiano.

Bien sûr que nous sommes certainement tous prêts à recommencer, puisque en analysant le tout il n'y a eu finalement qu'une ombre au tableau : le peu d'écho dans la presse locale...

BONHOMME BERNARD

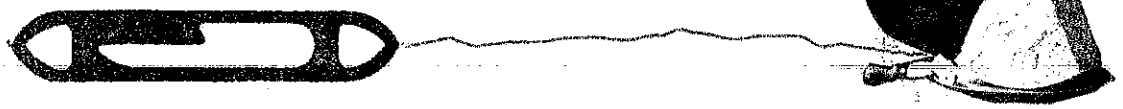
NÉ EN 1956

SERRURIER

BD DES FRÈRES LUMIÈRE

PANISSIÈRES

COUREUR



1. Peu de réflexion, à part qu'il fallait s'arranger pour le petit congé qu'il fallait prendre, mais mes patrons ont bien compris le projet qui me tenait à coeur.

2. L'aventure sportive et la découverte d'un autre pays européen, ce qui est à l'ordre du jour. L'esprit d'équipe avec des coureurs de sa région, avec lesquels on se côtoie dans l'année aux courses du coin, et aussi d'avoir des contacts sûrement enrichissants avec les autres personnes de l'équipe, médecin, kiné, chauffeurs, cameraman, pour un même but. Tout ceci a contribué à me faire accepter l'idée du relais.

3. avant : pour la préparation, chacun a mis la main à la pâte suivant ses possibilités. Pour moi, cela s'est traduit par la vente de billets de la souscription et, avec un peu de connaissance en diététique, par l'achat des aliments et de leur préparation pour des repas énergétiques.
pendant : pas de fatigue musculaire, mais manque de sommeil, car je me trouvais dans une équipe qui courait surtout la nuit. Les massages du kiné Bernard PAULET et les conseils du docteur Jean-Jacques GILLES étaient les bienvenus au départ de chaque étape.
Mais jamais découragé, car avec la navette de Panissières à la main -tout un symbole- je ne pensais qu'à aller de l'avant pour la faire se rejoindre au couteau du Parmesan, symbole de BIBBIANO, qui nous a été remis à l'arrivée. Pour cela, l'abandon ne vient pas à l'idée. Super accueil dans les villes étapes, à MEYSSIES (village de Christian), à LANSLEBOURG et BRONI, au seul regret d'en partir un peu vite pour certain. Bravo aux municipalités de ces villes pour leur sportivité amicale.
après : à l'arrivée à BIBBIANO, l'émotion était certaine pour tous, quand des coureurs bibbianais ont rejoint le groupe du relais 5 kilomètres avant l'arrivée. Emotion encore devant la mairie où les habitants et les personnalités de BIBBIANO nous attendaient ainsi que les panissiérois qui avaient fait le voyage pour la circonstance, avec Madame le Maire en tête. Même qu'une grand-mère bibbianaise pleurait, et cela m'a beaucoup ému, tout comme la remise individuelle des médailles. Inoubliable ! Ensuite, présentation de la famille d'accueil (la même que Jean-Luc DENIS), repas, foire, etc...Super malgré les problèmes de langage !

4. "Je ne recommencerai plus", des phrases comme celle-ci, pour des raisons diverses, j'y pense toujours dans chaque compétition assez difficile. Mais l'expérience démontre qu'on recommence toujours, peut-être différemment.

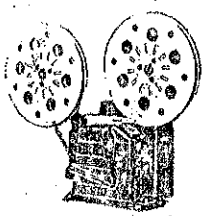
5. Pour conclure, merci à Christian pour l'idée et son aboutissement pour l'ensemble de ce relais, aux municipalités de Panissières, de Bibbiano, aux villes étapes, aux sponsors, et à tous ceux de près ou de loin ont contribué à cette réussite : médecin, kiné, chauffeurs, cameraman, etc...

Dur ! Dur !...à décrire !... Plus facile à vivre, plus à l'aise dans mes godasses qu'avec un stylo ! Amateurs d'aventure, homme, femme, jeune ou moins jeune, à pied, à vélo, à cheval, partez en relais, sans force motrice, sans super... C'EST SUPER !!!

42

COUBLE CLAUDIUS
NÉ EN 1924
RETRAITÉ

"PRAVIEUX"
42110 POUILLY-LÈ-FEURS
ACCOMPAGNATEUR



Lorsqu'on m'a proposé d'accompagner les coureurs pour faire un petit film vidéo de ce relais, j'ai tout de suite été séduit par ce projet qui promettait de nous faire vivre quelques jours (et quelques nuits) pleins d'imprévus, de découverte et surtout d'un certain parfum d'aventure.

Pour filmer tous les coureurs en action, j'ai dû tour à tour faire partie de chacun des quatre véhicules accompagnateurs, ce qui m'a donné l'occasion de faire partie de chaque équipe. Avant ce relais, je ne connaissais que trois ou quatre coureurs, mais les contacts furent vite établis avec tous et j'ai pu apprécier les qualités de chacun.

Partout où nous sommes passés, les relations furent très cordiales et spontanées. Dans les yeux de ceux que nous rencontrions, on pouvait lire parfois un peu d'étonnement, mais qui laissait vite la place à de l'admiration et à un enthousiasme communicatif.

Dans les trois points étapes, l'accueil a été des plus sympathiques et il faut bien le dire au-delà de nos espérances. Que ce soit à MEYSSIES, petit village de l'Isère cher à notre organisateur Christian MOLLARD, que ce soit à LANSLEBOURG, au pied du Mont-Cenis où un vrai complexe hôtelier avait été mis à notre disposition avec cuisine, salle de réfectoire, chambres, etc...

Quant à BRONI, ville italienne de 12 000 habitants située au nord de la Province d'Emilia, l'accueil a été merveilleux, dans un ensemble sportif flambant neuf avec repas servis. Madame le Maire de BRONI avait tenu à nous rendre visite au cours de ce repas et à s'entretenir longuement avec les coureurs. Elle avait même eu la délicate attention de faire apporter une caisse de bons vins (ces français, quelle réputation !).

A BIBBIANO, les coureurs furent accueillis comme de vrais héros par la population groupée autour du Maire de BIBBIANO et de Madame le Maire de Panissières. Un véritable accueil en fanfare. C'est toujours émouvant d'entendre jouer la Marseillaise lorsque l'on est dans un autre pays.

L'hébergement dans une famille locale est une heureuse formule qui permet des échanges très fructueux. Ce n'est pas en logeant dans un 4 étoiles que l'on peut connaître un pays et surtout ses habitants, mais en vivant en étroite relation avec eux. Dans chaque famille nous avons été reçus vraiment comme si nous étions des leurs. La barrière de la langue n'est pas un handicap si chacun y met un peu de bonne volonté et de persévérance.

J'ai été particulièrement enchanté d'avoir vécu ces quelques jours, et c'est une heureuse initiative que d'avoir organisé une telle expédition qui nous a permis de connaître des femmes et des hommes, mais aussi de nous connaître nous-mêmes.

Il faut remercier tous ceux qui par leur contribution financière à cette entreprise l'ont rendue possible. Il faut aussi et surtout rendre hommage au travail gigantesque effectué par Christian MOLLARD et ceux qui l'ont aidé à si bien préparer dans ses plus petits détails le déroulement de ce relais qui fut une vraie réussite et dont chacun gardera un excellent souvenir.